



CHÂTEAU DE VERSAILLES

PARTICIPEZ AU DERNIER GRAND CHANTIER DE LOUIS XIV

ADOPTEZ UNE STATUE
DE LA CHAPELLE ROYALE



LA CHAPELLE ROYALE UN CHEF-D'ŒUVRE D'ART TOTAL

C'est en 1687 que Louis XIV valide le projet d'une grande chapelle au sein du château de Versailles, après l'usage de plusieurs emplacements provisoires. Ce chantier, avec celui de la galerie des Glaces, représente l'aménagement le plus prestigieux et le plus audacieux apporté à l'édifice et la dernière grande modification apportée sous le règne du souverain. Le projet, mené par Jules Hardouin-Mansart et achevé par Robert de Cotte en 1710, consiste en l'élévation d'un nouveau bâtiment, entre le corps central et l'Aile Nord.

La Chapelle royale, à la fois œuvre autonome et partie intégrante du palais, est l'expression la plus aboutie du grand style royal voulu par Louis XIV. Chef-d'œuvre absolu, œuvre d'art totale, elle marque une parfaite symbiose entre architecture et décor. Les plus grands artistes de l'époque - architectes, peintres, et sculpteurs - ont participé à la réalisation de son somptueux décor intérieur.

Conformément à la tradition des chapelles palatines, elle comporte deux étages. La tribune principale, située au-dessus de l'entrée, était réservée à la famille royale. Sur les tribunes latérales, au-dessus des bas-côtés, prennent place les princes de sang et autres dignitaires. Le reste de la cour se tenait au rez-de-chaussée.

L'extérieur de l'édifice, concerné aujourd'hui par les travaux de restauration, est en pierre. Il offre des élévations puissantes et structurées par des pilastres corinthiens encadrant de larges et hautes baies cintrées munies de vitraux de verre peints. Un grand entablement couronne les deux premiers niveaux et sert de socle à une balustrade ponctuée de vingt-huit sculptures exécutées par Corneille Van Clève, Jean-Baptiste Théodon et Guillaume Coustou notamment. L'élévation de l'édifice se poursuit au troisième niveau, en retrait et composé de baies éclairant la voûte intérieure peinte par Antoine Coypel, scandées de pilastres incurvés formant contreforts. Au-dessus, prend place le grand comble d'ardoises garni d'ornements en plomb et décoré, à ses extrémités de deux groupes réalisés par Guillaume Coustou et Pierre Lepautre.



LE DÉCOR MAGISTRAL D'UN ÉDIFICE UNIQUE

L'installation d'un décor sculpté monumental sur la balustrade et le fronton de la façade Ouest de la Chapelle royale fut décidée aux alentours de 1705, afin de rapprocher le couronnement extérieur de celle-ci des façades orientales du palais. Seize sculpteurs, parmi les plus talentueux de l'époque, furent employés à la création de ce décor.

Soigneusement déterminé, le programme iconographique de cet ensemble mêle allégories et grandes figures du christianisme. Les quatre évangélistes y côtoient les douze apôtres, les quatre Pères de l'Église latine, les quatre Pères de l'Église grecque et six allégories des vertus chrétiennes.

En dépit de l'étroit contrôle exercé par Jules Hardouin-Mansart sur le chantier, les sculpteurs purent bénéficier d'une relative liberté artistique. Si des différences stylistiques notables sont visibles d'une œuvre à l'autre, l'ensemble se distingue par sa forte expressivité. Hanchements, effets de mouvement et gestes de démonstration suscitent ainsi une grande variété d'attitudes, tandis que les jeux de regards entre les statues disposées côte à côté suggèrent autant d'échanges pris sur le vif.

La virtuosité technique des sculpteurs est également décelable dans les drapés, tant dans la souplesse et la légèreté du rendu que dans le détail des bandes de dentelles. Enfin, l'accentuation délibérée des plis des vêtements et des ombres des visages est due à la position élevée des statues, et vise à en faciliter la lecture depuis la cour du Château.



UNE RESTAURATION DEVENUE INDISPENSABLE

Aujourd’hui, l’état de conservation précaire de la toiture et du décor sculpté extérieur impose une restauration sur le clos et le couvert. Menée à partir du dernier trimestre 2017 pour une durée de trois ans, cette action comprend une première phase de travaux d’urgence sur la couverture (charpente, ardoises, ornements en plomb et dorure), et sur les façades attiques, suivie d’une deuxième tranche de travaux sur la partie basse de la Chapelle, ainsi que sur les décors sculptés et les vitraux.

Cette restauration est rendue possible grâce au mécénat de la Fondation Philanthropia, mécène principal et de tous les mécènes fédérés autour de cette opération patrimoniale d’envergure, parmi lesquels figure la Compagnie de Saint-Gobain, dont l’histoire est étroitement liée à la Chapelle royale, ayant fourni à Robert de Cotte les glaces pour les vitraux de l’édifice.

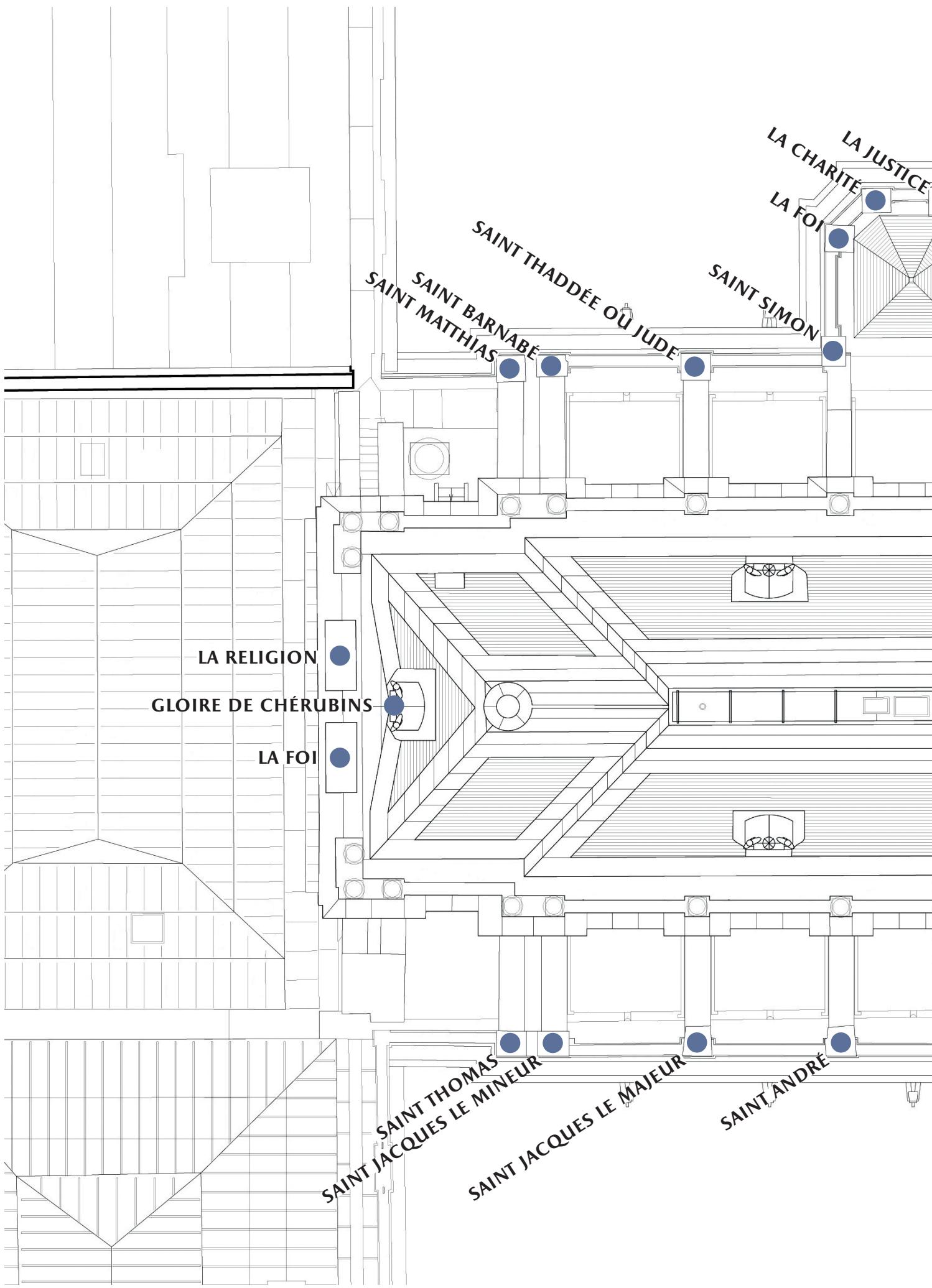
La restauration du décor sculpté permet à tous ceux qui le souhaitent - petites et moyennes entreprises, particuliers - de participer à ce grand projet, en adoptant une statue.

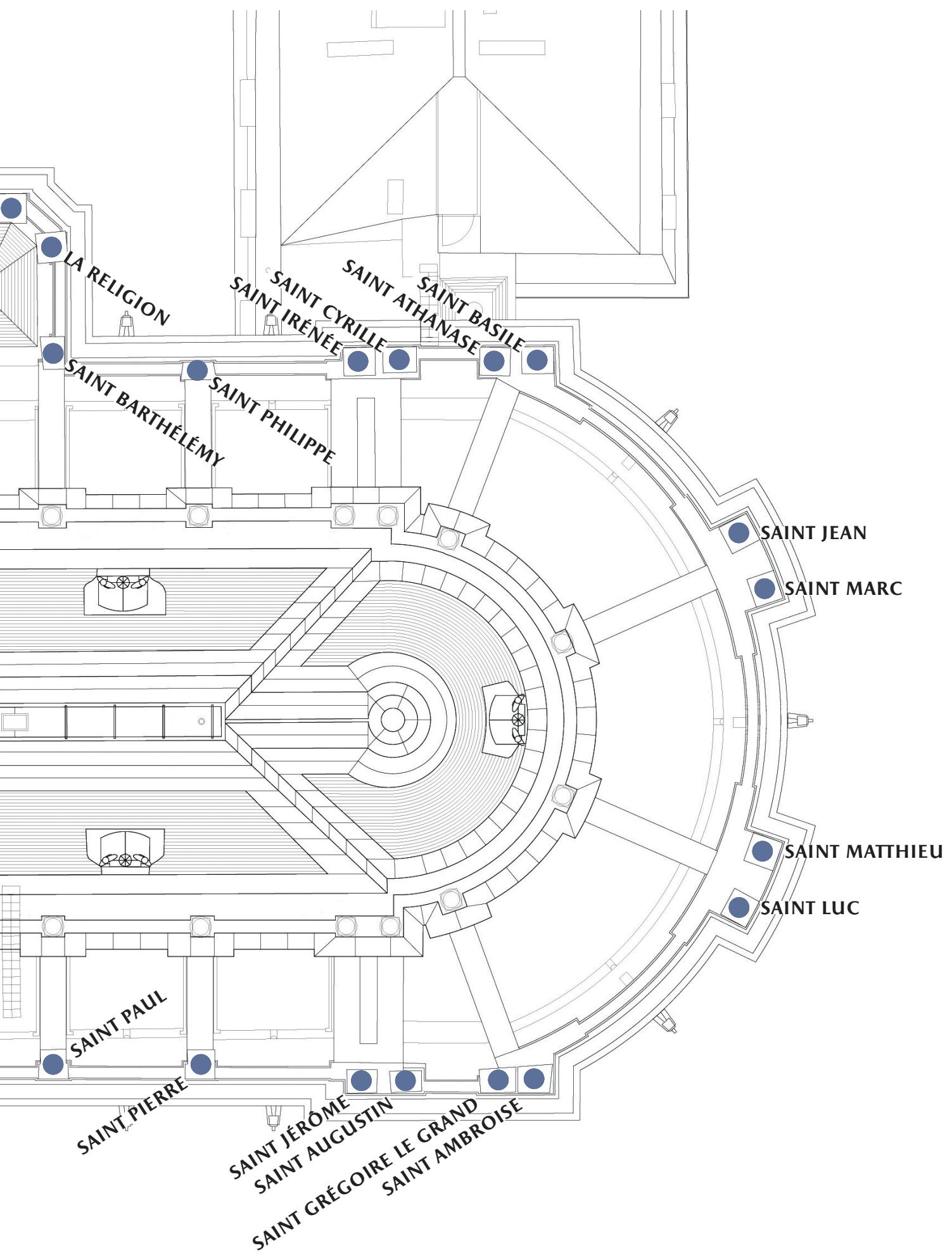
Coût de l’adoption de chaque statue : 10 000 €

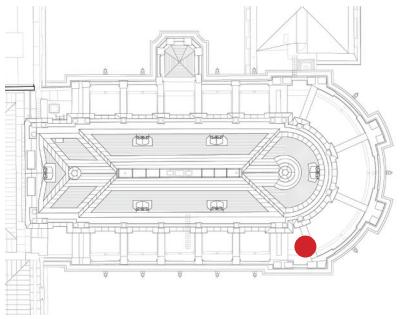




CHOISISSEZ VOTRE STATUE...







SAINT AMBROISE

Pierre Lepautre (1659/66-1744)

1708

H : 2,86 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

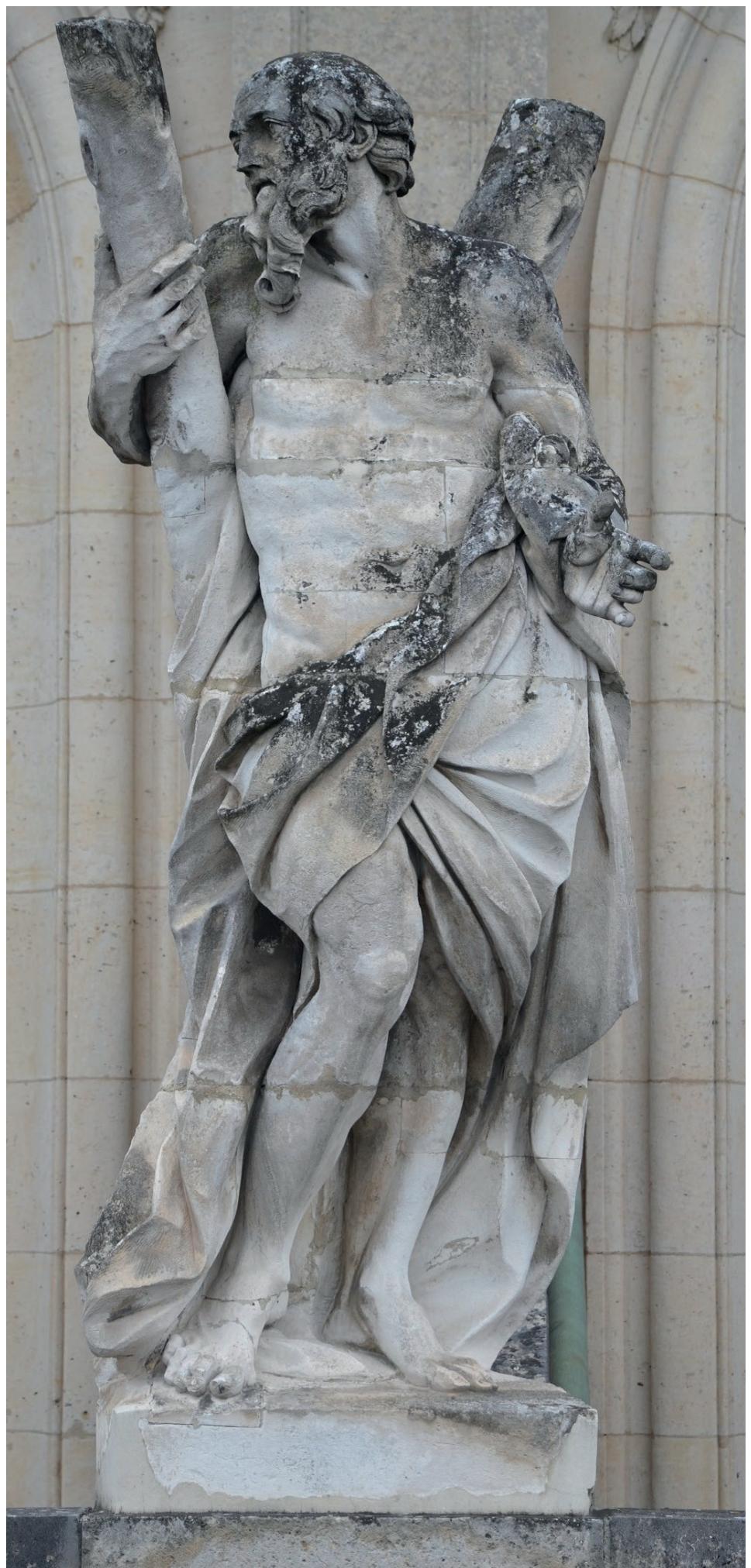
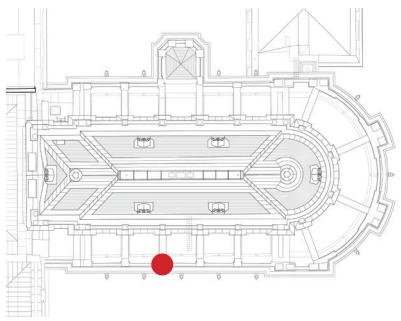
Saint Ambroise est figuré en homme d'âge mûr, les cheveux courts et la barbe longue, vêtu d'une tenue d'évêque comportant mitre, soutane, rochet, chape, étole et croix en sautoir. Un livre ouvert dans la main gauche, il tient une plume de la main droite, en symbole de ses écrits doctrinaux.

Né à Trèves vers 339, saint Ambroise est issu d'une famille de la noblesse sénatoriale. Alors qu'il est gouverneur laïc des provinces d'Émilie et de Ligurie, il est élu évêque de Milan par acclamation du peuple en 373. Devenu dès lors un farouche défenseur de l'Église face au pouvoir impérial, il se distingue également par sa contribution au sauvetage de l'héritage culturel de l'Antiquité. Il meurt en 397, laissant une œuvre théologique importante qui lui vaut d'être reconnu comme l'un des quatre Pères de l'Église latine.



À PROPOS DE PIERRE LEPAUTRE

Élève de Magnier, après avoir obtenu le prix de Rome en 1683, il demeure quinze années dans cette ville. Parmi ses œuvres figurent des copies d'antiques aujourd'hui au Louvre ainsi que plusieurs groupes sculptés figurant aux Tuileries, dont *Enée et Anchise* (1716) et *Paetus et Arria* commencé par le sculpteur Jean Théodon. Pour l'intérieur de la Chapelle de Versailles, il réalise un groupe d'anges en plomb, ainsi que deux anges en bronze et le bas-relief *La Modestie et la Chasteté*. Lepautre grave également une eau-forte de la statue de Louis XIV, œuvre de Coysevox, érigée à Paris en 1689.



SAINT ANDRÉ

Jean Théodon (1645-1713)

1707

H : 2,84 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

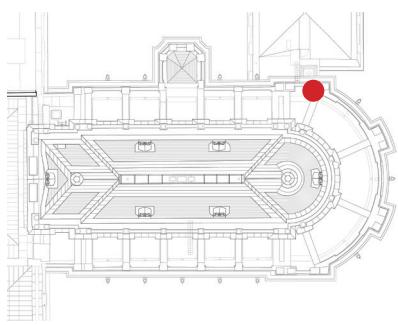
L'apôtre saint André est figuré en homme d'âge mûr, dont le corps nu n'est recouvert que par un drapé au niveau du bassin. Encadré par une longue barbe et des cheveux courts, le visage est tourné vers la croix en X sur laquelle s'appuie le saint.

Pêcheur sur le lac de Tibériade, comme son frère cadet saint Pierre, saint André est le premier apôtre à suivre Jésus. La légende dorée de Jacques de Voragine lui prête après la Pentecôte un apostolat légendaire en Asie Mineure, le long des côtes de la Mer Noire et enfin en Grèce, où il fut crucifié sur ordre des autorités romaines. Particulièrement vénéré par l'Église Orthodoxe, il est également le saint patron de l'Écosse.



À PROPOS DE JEAN THÉODON

Il passe trente années à Rome (1676-1705), essentielles dans sa carrière. D'abord pensionné à l'Académie de France, il y sculpte pour le roi les termes de *l'Eté* et *l'Hiver* (jardins de Versailles). Il réalise de nombreuses commandes pour les papes Innocent XII et Clément XI. De retour en France en 1705, le sculpteur travaille aux Invalides, à la Chapelle de Versailles et à Marly. Son style, très personnel, se traduit par une grande précision et une certaine rigidité, privilégiant la verticalité des figures allongées.



SAINT ATHANASE

Jean Poultier (1653-1719)

1708

H : 2,92 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

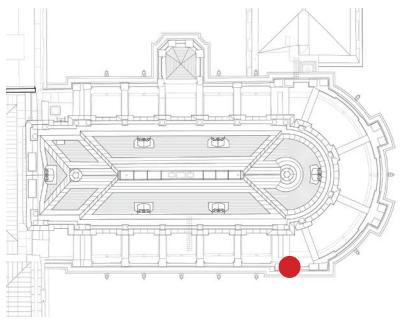


Saint Athanase porte une tenue d'évêque, incluant tunique, chasuble et étole repliée sur l'épaule, à la manière des Églises orientales. Son visage, tourné vers l'Est, est encadré par des cheveux courts et une barbe. Le bras gauche replié sur la poitrine, il tient un livre fermé dans la main droite.

Né vers 296 dans une famille chrétienne aisée, il intègre très jeune le clergé égyptien et devient évêque d'Alexandrie en 328. Son opposition constante à l'arianisme, pourtant soutenu par l'empereur Constance II, le contraint à s'exiler à cinq reprises. À sa mort en 373, il laissera une œuvre considérable par son contenu théologique et par les renseignements qu'elle nous fournit sur la crise arienne. Il est reconnu comme l'un des quatre Pères de l'Église grecque.

À PROPOS DE JEAN POULTIER

Reçu à l'Académie royale en 1684, il réalise l'essentiel de sa carrière de sculpteur au service du roi. Son premier chantier à Versailles est le parterre d'Eau, pour lequel il fournit le modèle d'un des huit groupes d'enfants destinés aux angles des deux bassins. Il sculpte également un vase de marbre et la statue *Didon* pour l'allée royale, ainsi que le terme de *Cérès* pour le parterre de Latone. À l'intérieur de la Chapelle, il exécute plusieurs reliefs, notamment le relief d'ange tenant une girandole au-dessus d'une des portes occidentales de la tribune, le relief d'écoinçon évoquant *La Prière au jardin des Oliviers*. Son style raffiné et dynamique, puissant et élégant, impose Jean Poultier comme l'un des sculpteurs les plus représentatifs de l'art de Versailles.



SAINT AUGUSTIN

Guillaume Coustou (1677-1746)

1707-1708

H : 2,86 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

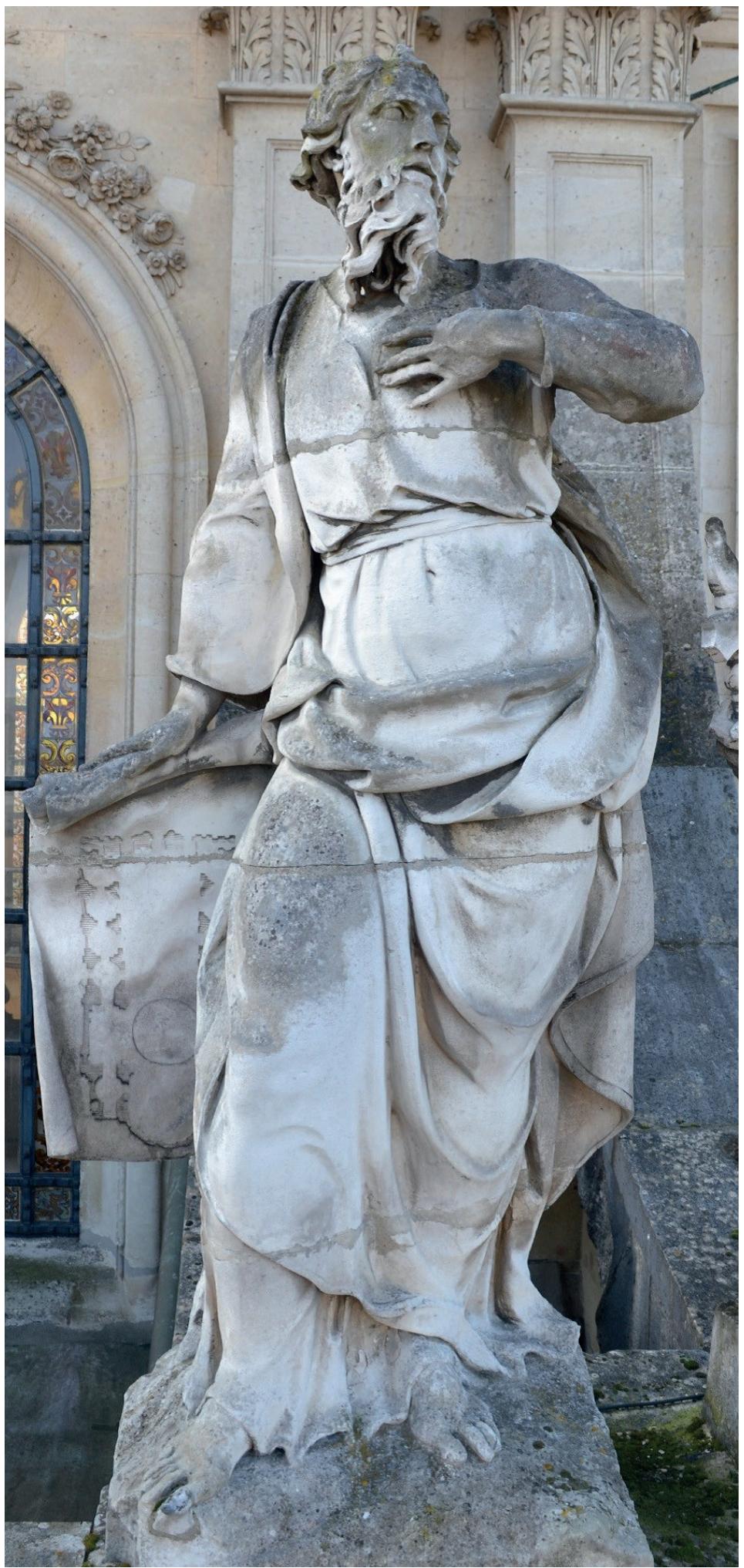
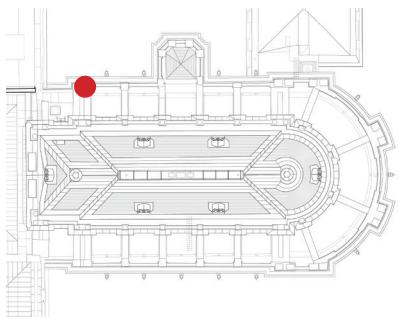
Père de l'Église latine, saint Augustin est représenté à un âge mur, portant une barbe et une tenue d'évêque. Coiffé d'une mitre, il est vêtu d'une chape, d'un rochet bordé de dentelles et d'une soutane, et porte une croix en sautoir autour du cou. Tenant un livre fermé dans la main gauche, il tend la main droite dans un geste de bénédiction. Un second livre, placé à proximité de son pied droit, symbolise ses œuvres.

Né en Afrique du Nord en 354, saint Augustin se convertit au christianisme à Milan alors qu'il a déjà plus de trente ans, et reçoit le baptême des mains de saint Ambroise. Prêtre en 391, il devient l'évêque de sa ville natale, Hippone, en 395. Partageant la vie d'une communauté monastique, il s'implique néanmoins dans les controverses théologiques de son époque jusqu'à son décès en 430. Grand penseur, il a laissé une œuvre écrite considérable qui lui vaut d'être reconnu comme le saint patron des théologiens et des imprimeurs.



À PROPOS DE GUILLAUME COUSTOU

Frère de Nicolas Coustou, comme lui élève de Coysevox, il part à Rome après l'obtention du premier prix de sculpture (1697) et est de retour avant 1703 à Paris, où il est reçu à l'Académie. Il est employé par les Bâtiments du roi : aux Invalides, à Versailles et à Marly (*Chevaux de Marly* aujourd'hui au Louvre). Son style se caractérise par la vigueur de l'expression et à cet égard Guillaume Coustou est un excellent portraitiste. L'essentiel de son intervention à Versailles concerne la Chapelle royale.



SAINT BARNABÉ

Jean de Lapierre (1664-1711) (modèle)
Pierre Bourdicht (16 ?-1715) (sculpture)
1707-1708
H : 2,87 M (plinthe comprise)
Pierre de Tonnerre

Saint Barnabé est représenté avec des cheveux courts, une barbe longue et vêtu d'une tunique à manches longues couverte par un drapé. Son visage est tourné vers le ciel alors que son bras gauche est replié vers sa poitrine, dans un geste très expressif. Dans sa main droite il tient non pas un livre, comme indiqué dans le mémoire du sculpteur, mais un parchemin gravé d'un plan.

Figure importante des premiers temps de l'Église, saint Barnabé fait partie des compagnons de saint Paul et évangélise une partie de la Grèce et du Levant aux côtés de ce dernier. Il meurt lapidé à Chypre aux alentours de l'an 62.

Bien qu'il ne fasse pas partie des douze apôtres, saint Barnabé est reconnu comme tel par les Églises catholique et orthodoxe. Saint patron des tisserands, Barnabé est également le protecteur de la ville de Milan, dont il serait le premier évêque légendaire.

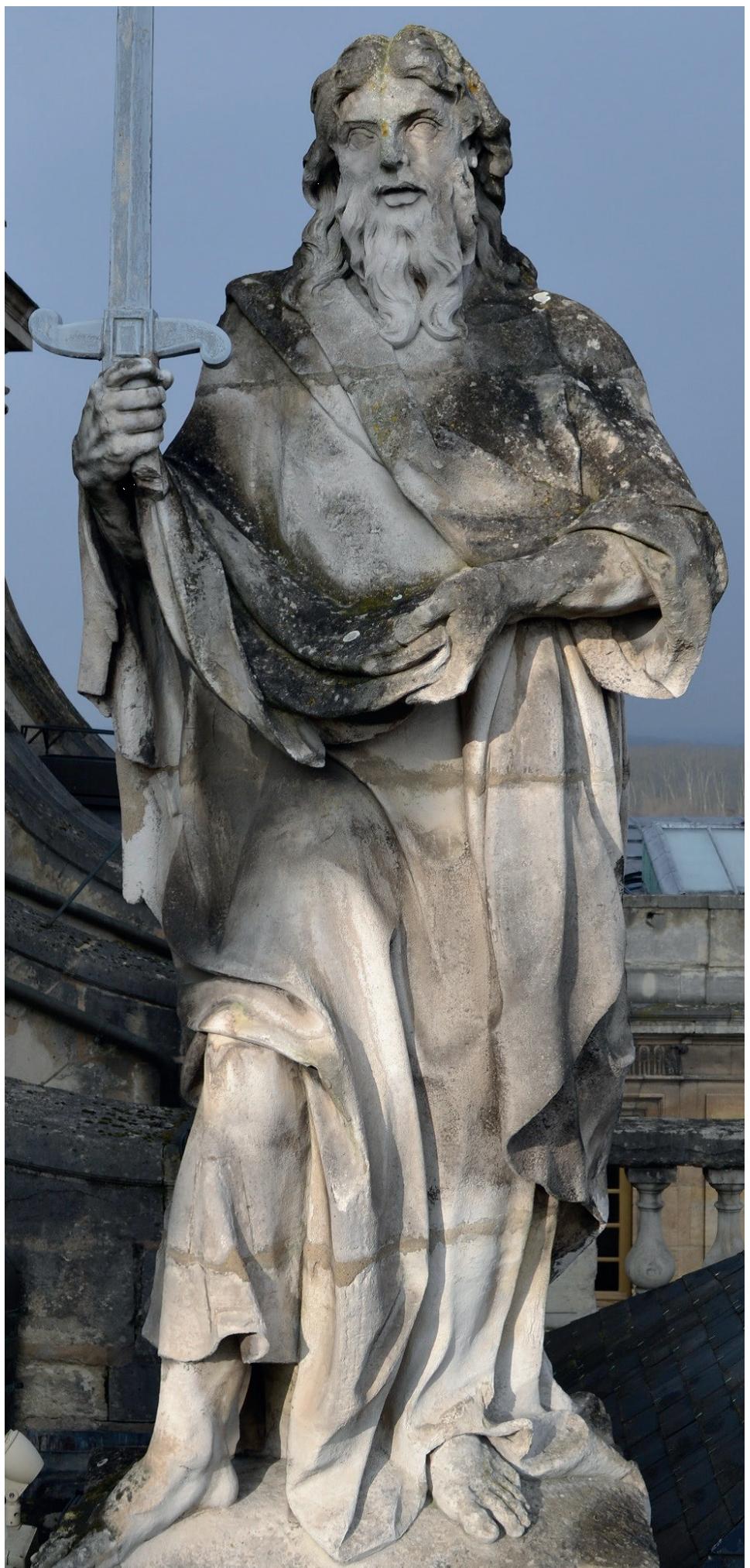
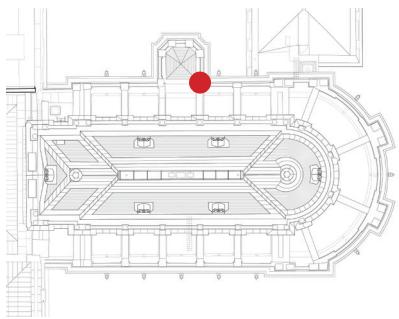


À PROPOS DE JEAN DE LAPIERRE

Dans le décor de la Chapelle, la sculpture s'affirme au service de l'architecture. Jean de Lapierre réalise en outre, pour la tribune de la musique en 1708, des trophées d'instruments de musique surmontés de reliefs d'enfants musiciens.

À PROPOS DE PIERRE BOURDICT

Beau-frère de Coysevox, il décore vers 1690 l'Hôtel des Invalides après avoir séjourné à Rome. Il travaille à la Chapelle du château de Versailles et aux *Bains d'Apollon* entre 1705 et 1709.



SAINT BARTHÉLÉMY

Anselme Flamen (1647-1717)

1707

H : 2,92 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

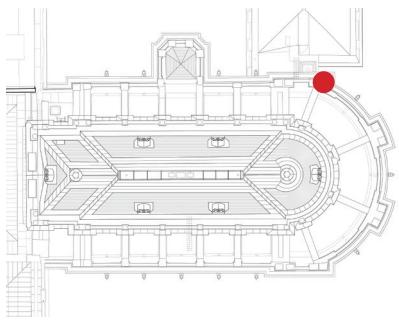
Représenté à un âge mûr, l'apôtre saint Barthélémy arbore une barbe dense et des cheveux longs. Habillé d'une tunique et d'un drapé, il brandit devant lui un glaive qu'il tient de sa main droite.

Bien qu'il figure dans toutes les listes de douze apôtres, saint Barthélémy n'est que très peu mentionné dans les Évangiles et les Actes des Apôtres. Après la mort du Christ, il serait parti évangéliser l'Arabie et la Mésopotamie, avant de se rendre en Arménie où il trouvera la mort. Selon la légende, il aurait été écorché vif à l'aide d'un couteau avant d'être crucifié. Plusieurs églises d'Occident prétendent conserver une relique plus ou moins grande de sa peau. Celle-ci lui vaut d'être considéré comme le saint patron de tous les métiers liés au travail de la peau : bouchers, tanneurs, gantiers, relieurs ou encore corroyeurs.



À PROPOS D'ANSELME FLAMEN

Né à Saint-Omer, Flamen est formé à Paris par son compatriote Gaspard Marsy. Après un séjour à l'Académie de France à Rome entre 1675 et 1679, il est reçu à l'Académie royale en 1681 et travaille régulièrement à Versailles. Il sculpte notamment, les deux groupes du *Faune au chevreau* et *Cyparissee et son cerf* pour l'allée royale. Son style est caractérisé par une grâce légère.



SAINT BASILE

Jean Poultier (1653-1719)

1708

H : 2,76 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

Père de l'Église grecque, Saint Basile est représenté à un âge avancé, le crâne dégarni, la barbe longue et bouclée. Vêtu en évêque, il porte une tunique recouverte d'une chasuble et d'une étolle repliée sur l'épaule à la manière des Églises orientales. De la main droite, il tient un livre qu'il entrouvre de la main gauche.

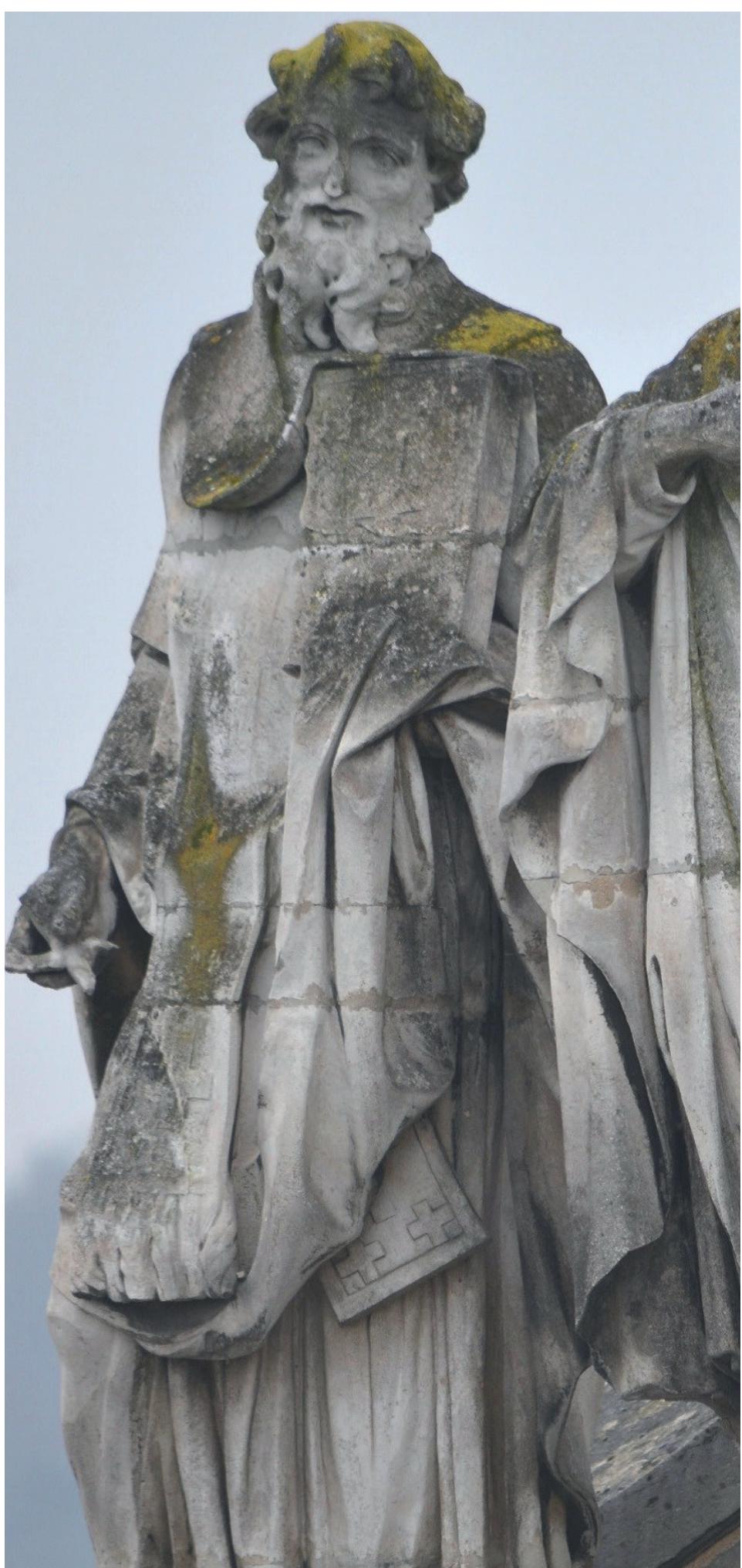
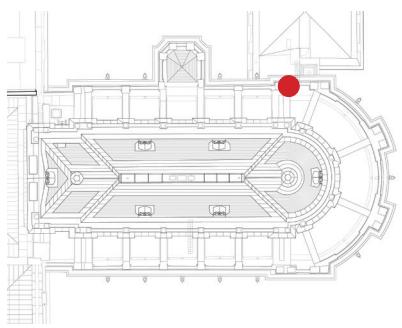
Né vers 330 dans une famille noble, saint Basile reçoit une solide éducation chrétienne. Après plusieurs années d'ermitisme dans le désert de Palestine, il devient évêque de Césarée en 370. Son épiscopat est marqué par la défense de l'Orthodoxie face à l'arianisme, l'opposition au pouvoir politique et le souci du bien-être des peuples qui lui étaient confiés. Principal législateur du mouvement monastique en Orient, il a en outre laissé une œuvre doctrinale et théologique importante.

Il décède en 379.



À PROPOS DE JEAN POULTIER

Reçu à l'Académie royale en 1684, il réalise l'essentiel de sa carrière de sculpteur au service du roi. Son premier chantier à Versailles est le parterre d'Eau, pour lequel il fournit le modèle d'un des huit groupes d'enfants destinés aux angles des deux bassins. Il sculpte également un vase de marbre et la statue *Didon* pour l'allée royale, ainsi que le terme de *Cérès* pour le parterre de Latone. À l'intérieur de la Chapelle, il exécute plusieurs reliefs, notamment le relief d'ange tenant une girandole au-dessus d'une des portes occidentales de la tribune, le relief d'écoinçon évoquant *La Prière au jardin des Oliviers*. Son style raffiné et dynamique, puissant et élégant, impose Jean Poultier comme l'un des sculpteurs les plus représentatifs de l'art de Versailles.



SAINT CYRILLE

Simon Hurtrelle (1648-1724)

1707

H : 2,92 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

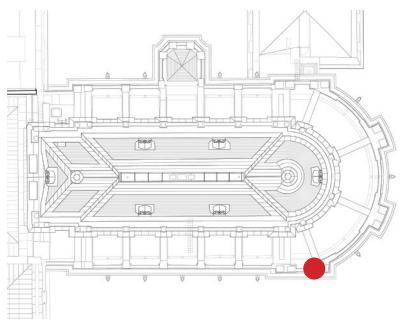
Le visage marqué par l'âge, saint Cyrille d'Alexandrie porte une barbe longue et des cheveux courts. Signe de sa fonction d'évêque, il est vêtu d'une tunique, d'une chasuble et d'une étole repliée sur l'épaule à la manière des églises orientales. Présentant un livre fermé avec sa main gauche, il tient une plume (nombreux manques) dans sa main droite.

Père de l'Église grecque, saint Cyrille naît entre 376 et 380 et devient clerc à l'issue d'études classiques et théologiques. Élu évêque d'Alexandrie en 412, il se révèle être un prélat sévère, hostile au judaïsme, au paganisme et aux hérésies. À partir de 428, il s'oppose à l'évêque de Constantinople, Nestorius, qui refusait de reconnaître à la Vierge le titre de Theotokos (« mère de Dieu »). Il meurt en 444.



À PROPOS DE SIMON HURTRELLE

En 1676, il est envoyé à Rome où il est remarqué comme l'un des meilleurs élèves. Revenu en France en 1682, il travaille à Marly. En 1690, il entre à l'Académie. À Versailles, hors de la Chapelle, il exécute les statues *Théophraste* et *Faune jouant de la flûte*, sur le parterre de Latone, et dans le palais, une partie des sculptures ornant le salon de l'Œil-de-bœuf.



SAINT GRÉGOIRE LE GRAND

Pierre Lepautre (1659/66-1744)

1708

H : 2,76 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

Soixante-quatrième pape de l'Église catholique, saint Grégoire le Grand est également l'un des quatre Pères de l'Église latine, avec Ambroise, Augustin et Jérôme. Le visage imberbe, il est représenté en tenue pontificale : coiffé de la tiare à triple couronne, il porte une chasuble et un pallium au-dessus d'une aube aux poignets ornés de dentelles. L'index gauche levé, signe d'enseignement, il présente un livre ouvert, le livre de la réforme liturgique, qu'il soutient du bras droit.

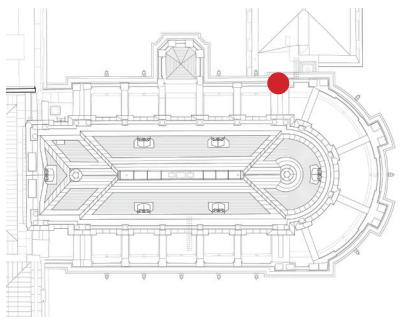
Né vers 540 à Rome dans une famille patricienne, saint Grégoire entame une carrière d'administrateur public avant d'embrasser la vie monastique. D'abord abbé d'un monastère bénédictin qu'il fonde sur les domaines de sa famille, il est élu pape en 590. Grand réformateur, il est également un théologien et un philosophe dont les écrits ont profondément marqué la pensée médiévale.



À PROPOS DE PIERRE LEPAUTRE

Élève de Magnier, après avoir obtenu le prix de Rome en 1683, il demeure quinze années dans cette ville. Parmi ses œuvres figurent des copies d'antiques aujourd'hui au Louvre ainsi que plusieurs groupes sculptés figurant aux Tuileries, dont *Enée et Anchise* (1716) et *Paetus et Arria* commencé par le sculpteur Jean Théodon. Pour l'intérieur de la Chapelle de Versailles, il réalise un groupe d'anges en plomb, ainsi que deux anges en bronze et le bas-relief *La Modestie et la Chasteté*.

Lepautre grave également une eau-forte de la statue de Louis XIV, œuvre de Coysevox, érigée à Paris en 1689.



SAINT IRÉNÉE

Anselme Flamen (1647-1717)

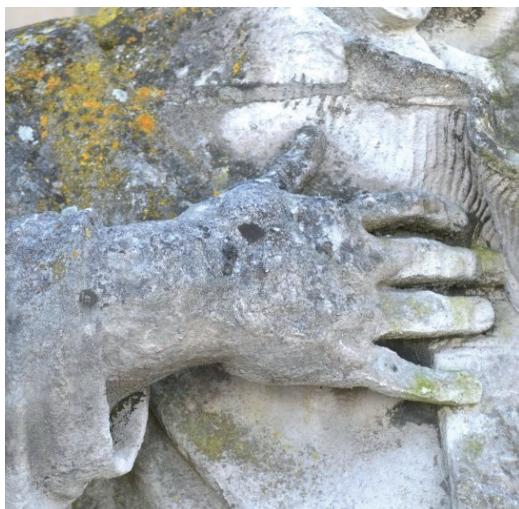
1707

H : 2,92 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

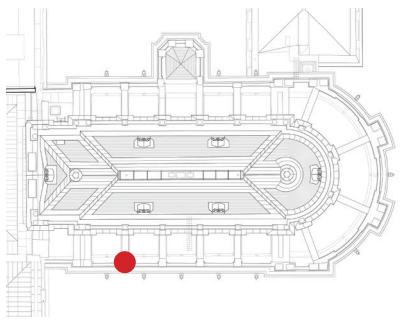
Saint Irénée est figuré à un âge mûr, son crâne dégarni contrastant avec sa longue barbe bouclée. Portant une étole par-dessus sa toge, il tourne son visage vers le ciel et replie son bras droit sur sa poitrine, dans une attitude très expressive. À l'aide de son bras gauche, il serre un livre qui symbolise son œuvre théologique ou, selon le mémoire du sculpteur, sa piété et son éloquence.

Né en Asie Mineure dans une famille de culture grecque, saint Irénée arrive en Gaule au début des années 170. Devenu prêtre, il est choisi vers 175 pour devenir le deuxième évêque de Lyon. Son épiscopat est marqué par son intense activité de missionnaire et s'achève vers 208 par son martyre, durant les persécutions de l'empereur Septime Sévère. Son importante œuvre théologique lui vaut d'être reconnu comme Père de l'Église.



À PROPOS D'ANSELME FLAMEN

Né à Saint-Omer, Flamen est formé à Paris par son compatriote Gaspard Marsy. Après un séjour à l'Académie de France à Rome entre 1675 et 1679, il est reçu à l'Académie royale en 1681 et travaille régulièrement à Versailles. Il sculpte notamment, les deux groupes du *Faune au chevreau* et *Cyparissee et son cerf* pour l'allée royale. Son style est caractérisé par une grâce légère.



SAINT JACQUES LE MAJEUR

Philippe Magnier (1648-1715)

1707-1708

H : 2,84 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre



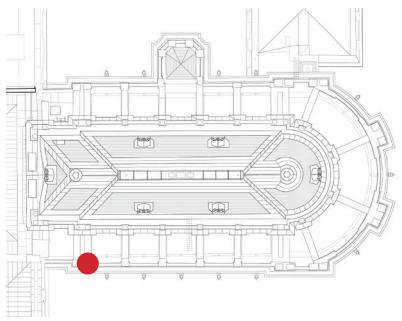
À PROPOS DE PHILIPPE MAGNIER

Fils du sculpteur Laurent Magnier auprès de qui il fait son apprentissage, Philippe Magnier est reçu à l'Académie royale en 1680. En 1704, il devient professeur puis trésorier, titre qu'il conserve jusqu'à la fin de sa vie. Les œuvres de ce sculpteur au style respectant les critères de l'Académie, se trouvent toutes à Versailles, dans les jardins (le terme *Ulysse*, la statue *Flore* pour le bosquet des Dômes) et à la Chapelle, ainsi qu'aux Invalides où il réalise le décor du dôme sous la direction de Coysevox entre 1690 et 1699. Pour l'intérieur de la Chapelle de Versailles, le sculpteur exécute plusieurs bas-reliefs qui décorent les piliers et les écoinçons. Il effectue également le décor en stuc de tout le plafond du salon haut de la Chapelle, ainsi que de nombreux travaux décoratifs de corniches et de masques pour Versailles et le Trianon.

Saint Jacques le Majeur est représenté en homme d'âge mûr, portant cheveux longs et barbe courte. Vêtu d'une tunique et d'un long manteau, il retient un livre fermé dans sa main droite et s'appuie sur un bourdon de pèlerin avec sa main gauche.

Frère ainé de saint Jean, saint Jacques le Majeur est pêcheur sur le lac de Galilée lorsqu'il est appelé par Jésus pour devenir l'un de ses premiers disciples. Son apostolat après l'Ascension est assez mal connu. Parti prêcher en Syrie, il revient à Jérusalem où il finit décapité vers l'an 44, probablement sur ordre d'Hérode Agrippa.

Son culte se développe considérablement au Moyen-Âge, à partir d'une tradition faisant de lui l'évangélisateur de l'Espagne et situant son tombeau à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il devient alors le saint patron des pèlerins et des chevaliers.



SAINT JACQUES LE MINEUR

Jean Théodon (1645-1713)

1707

H : 2,84 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

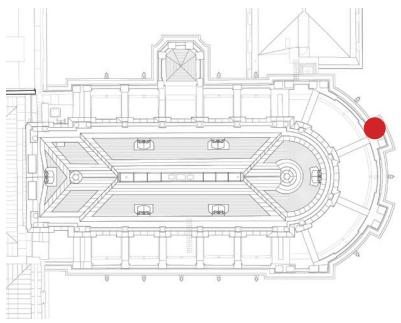


L'apôtre saint Jacques le Mineur, ainsi surnommé pour le distinguer de son homologue saint Jacques le Majeur, est selon la tradition un proche parent de Jésus. Représenté en homme jeune, aux cheveux longs et à la barbe courte, il porte un large drapé au-dessus d'une tunique resserrée à la taille par une ceinture. De la main droite, il retient un livre fermé tandis que de la main gauche, il s'appuie sur un bâton de foulon, instrument de son martyre.

Devenu le chef des chrétiens de Palestine après le départ de saint Pierre pour Rome, Jacques meurt en martyr quelques temps après qu'il eut prêché l'Évangile près du Temple. Lapidé par la foule, il fut ensuite achevé par un coup de foulon.

À PROPOS DE JEAN THÉODON

Il passe trente années à Rome (1676-1705), essentielles dans sa carrière. D'abord pensionné à l'Académie de France, il y sculpte pour le roi les termes de *l'Eté* et *l'Hiver* (jardins de Versailles). Il réalise de nombreuses commandes pour les papes Innocent XII et Clément XI. De retour en France en 1705, le sculpteur travaille aux Invalides, à la Chapelle de Versailles et à Marly. Son style, très personnel, se traduit par une grande précision et une certaine rigidité, privilégiant la verticalité des figures allongées.



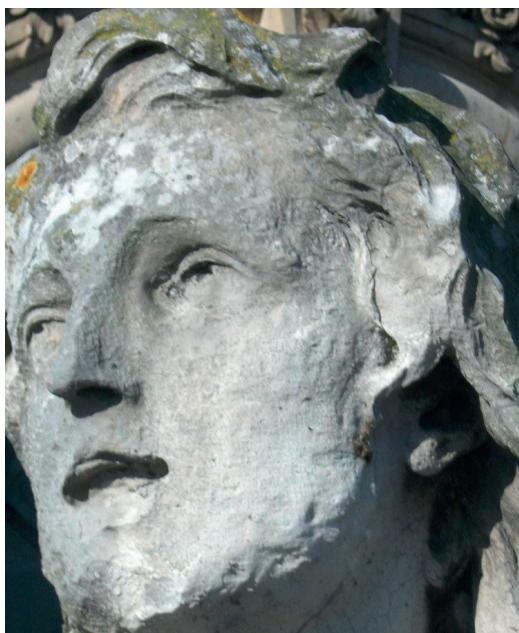
SAINT JEAN

Corneille Van Clève (1646-1732)

1707

H : 2,83 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

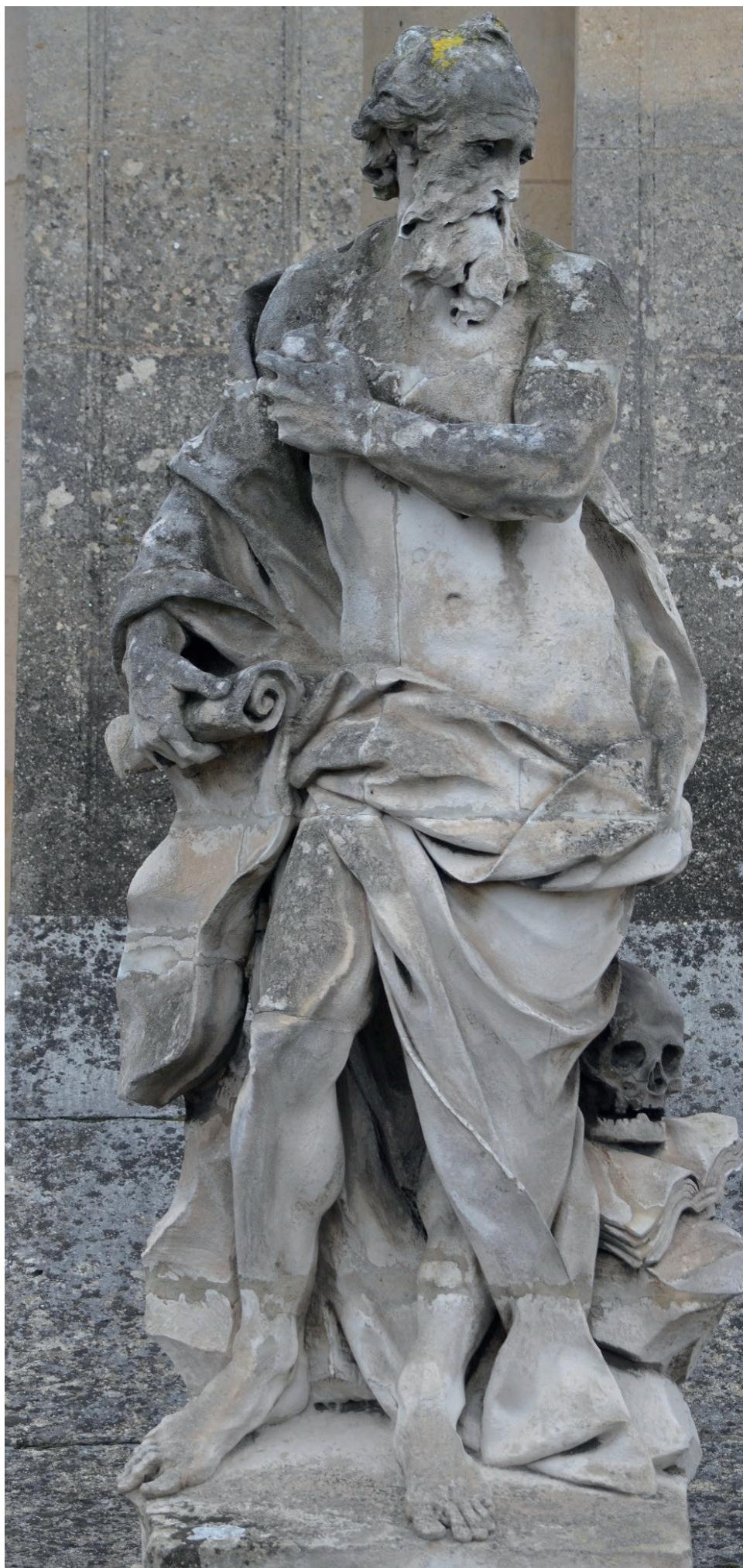
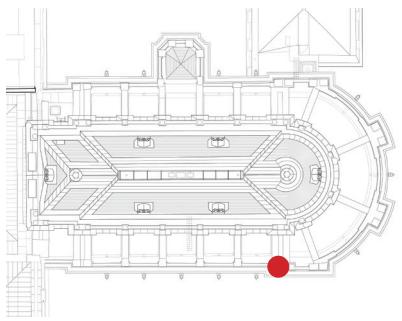


Figuré sous les traits d'un homme jeune, les cheveux longs et la barbe courte, l'apôtre et évangéliste saint Jean est revêtu d'une tunique à manches longues recouverte d'un drapé. Le regard tourné vers le ciel, il s'apprête à écrire son Évangile sur ses tablettes qu'il tient de sa main gauche à l'aide du stylet qu'il brandit de sa main droite.

Présent dans de nombreuses scènes du Nouveau Testament, dont la Transfiguration, la Cène et la Crucifixion, saint Jean s'installe à Éphèse après l'Ascension. Il y demeure jusqu'à un âge avancé et y rédige son Évangile. Une légende veut qu'il ait été enlevé au ciel en une assomption comparable à celle de la Vierge. Il est reconnu comme le saint patron des libraires.

À PROPOS DE CORNEILLE VAN CLÈVE

Issu d'une lignée d'orfèvres, il fait du bronze son matériau de prédilection. Par la souplesse et l'élégance de son style, il est l'un des principaux introducteurs de l'art *rocaille* en France. Après un séjour de dix ans à Rome et Venise, il est reçu, à son retour, à l'Académie. Il sculpte pour le roi, à Versailles, à Marly, aux Invalides, au chœur de Notre-Dame. À Versailles, on peut admirer, dans les jardins, la statue *Ariane endormie* et les *Enfants du parterre d'Eau*, et à l'intérieur de la Chapelle l'ensemble du maître-autel, point culminant de son art : le bas-relief du *Christ mort, les Anges adorateurs, la Gloire rayonnante et l'Ange adolescent aux ailes déployées*, œuvres en bronze doré.



SAINT JÉRÔME

Guillaume Coustou (1677-1746)

1707-1708

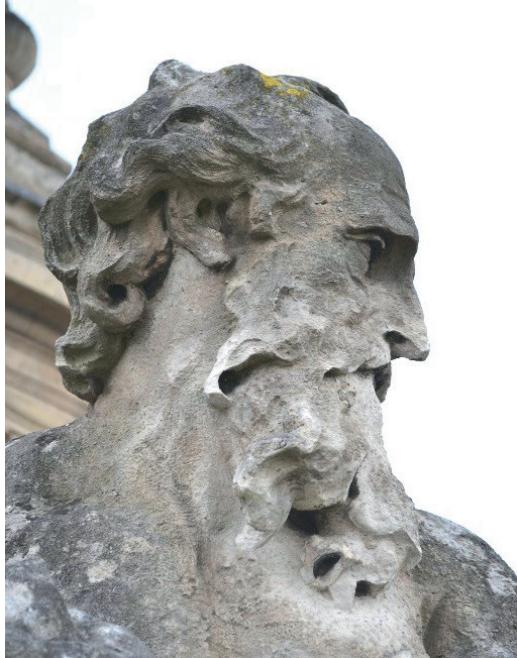
H : 2,87 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

Représenté à un âge mûr, le corps nu et entouré d'un drapé, l'ermite saint Jérôme porte une barbe longue qui contraste avec son front dégarni. Dans sa main droite, il tient un parchemin déroulé, symbole de son activité épistolaire, tandis que sa main gauche est repliée sur poitrine, serrant une croix aujourd'hui manquante. Auprès de son pied gauche, la tête de mort et le livre ouvert renvoient aux méditations de l'anachorète ainsi qu'à sa traduction de la Bible.

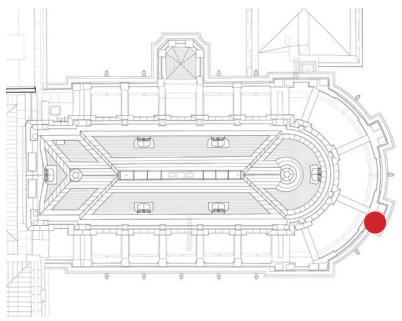
Né vers 340, saint Jérôme est reconnu comme l'un quatre Pères de l'Église latine, avec Augustin, Ambroise et Grégoire la Grand. À l'issue de trois ans d'érémitisme dans le désert syrien, il part pour Rome en l'an 382 où il devient l'un des familiers du pape Damase. Celui-ci le charge de traduire la Bible en latin d'après la version grecque de la « Septante » et des manuscrits hébreux conservés. Il consacre alors sa vie à cette tâche considérable, et mène un travail acharné jusqu'à sa mort à Bethléem en 420. Plusieurs fois révisée et complétée, sa version de la Bible, appelée « Vulgate », est reconnue comme version officielle de l'Église par le concile de Trente.

Il est devenu le patron des théologiens et des érudits.



À PROPOS DE GUILLAUME COUSTOU

Frère de Nicolas Coustou, comme lui élève de Coysevox, il part à Rome après l'obtention du premier prix de sculpture (1697) et est de retour avant 1703 à Paris, où il est reçu à l'Académie. Il est employé par les Bâtiments du roi : aux Invalides, à Versailles et à Marly (*Chevaux de Marly* aujourd'hui au Louvre). Son style se caractérise par la vigueur de l'expression et à cet égard Guillaume Coustou est un excellent portraitiste. L'essentiel de son intervention à Versailles concerne la Chapelle royale.



SAINT LUC

Corneille Van Clève (1646-1732)

1707

H : 2,85 (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

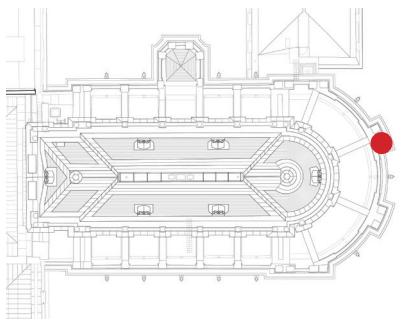
L'évangéliste saint Luc est représenté à un âge mûr, les cheveux et la barbe courts et bouclés, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'un manteau retenu sur l'épaule droite par une fibule. De ses deux mains, il déroule un parchemin, symbole de son Évangile.

Peu de choses sont connues sur la vie de saint Luc. La tradition chrétienne l'identifie à « Luc le médecin », disciple de saint Paul, et le reconnaît comme l'auteur du troisième Évangile, celui des Actes des Apôtres. Une légende du VI^e siècle fait également de lui l'auteur d'une série d'icônes de la Vierge; on a donc vu en lui le peintre par excellence, celui qui brossa le portrait de la Vierge. À ce titre, il est à la fois considéré comme le saint patron des peintres et des médecins.



À PROPOS DE CORNEILLE VAN CLÈVE

Issu d'une lignée d'orfèvres, il fait du bronze son matériau de prédilection. Par la souplesse et l'élégance de son style, il est l'un des principaux introducteurs de l'art *rocaille* en France. Après un séjour de dix ans à Rome et Venise, il est reçu, à son retour, à l'Académie. Il sculpte pour le roi, à Versailles, à Marly, aux Invalides, au chœur de Notre-Dame. À Versailles, on peut admirer, dans les jardins, la statue *Ariane endormie* et les *Enfants du parterre d'Eau*, et à l'intérieur de la Chapelle l'ensemble du maître-autel, point culminant de son art : le bas-relief du *Christ mort, les Anges adorateurs, la Gloire rayonnante et l'Ange adolescent aux ailes déployées*, œuvres en bronze doré.



SAINT MARC

Corneille Van Clève (1646-1732)

1707

H : 2,83 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

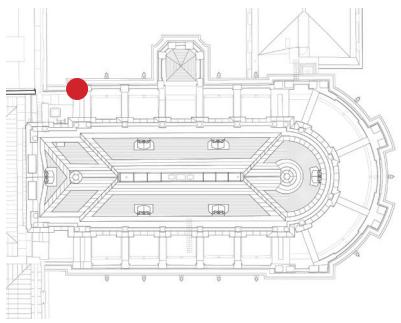
Vêtu de braies, d'une tunique aux manches roulées au-dessus du coude et d'un long manteau drapé, saint Marc présente un visage d'âge mûr orné d'une longue barbe. De ses deux mains, il déroule un parchemin, symbole de son Évangile.

Disciple de saint Pierre, dont il fut également le secrétaire, saint Marc est l'auteur du second Évangile, le plus court des quatre. Envoyé par saint Pierre en Égypte, il fonde la première communauté chrétienne d'Alexandrie et en devient l'évêque. La foule s'empare un jour de lui alors qu'il célèbre la messe, puis le traîne à travers les rues. Il meurt toutefois avant que ses bourreaux n'aient eu le temps de le lapider. Enseveli à Alexandrie, ses reliques sont dérobées par la République de Venise en 829. Devenu le saint patron de la Sérénissime, il est également celui des notaires et des scribes.



À PROPOS DE CORNEILLE VAN CLÈVE

Issu d'une lignée d'orfèvres, il fait du bronze son matériau de prédilection. Par la souplesse et l'élégance de son style, il est l'un des principaux introducteurs de l'art *rocaille* en France. Après un séjour de dix ans à Rome et Venise, il est reçu, à son retour, à l'Académie. Il sculpte pour le roi, à Versailles, à Marly, aux Invalides, au chœur de Notre-Dame. À Versailles, on peut admirer, dans les jardins, la statue *Ariane endormie* et les *Enfants du parterre d'Eau*, et à l'intérieur de la Chapelle l'ensemble du maître-autel, point culminant de son art : le bas-relief du *Christ mort, les Anges adorateurs, la Gloire rayonnante et l'Ange adolescent aux ailes déployées*, œuvres en bronze doré.



SAINT MATTHIAS

Jean de Lapierre (1664-1711)

1707

H : 2,87 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

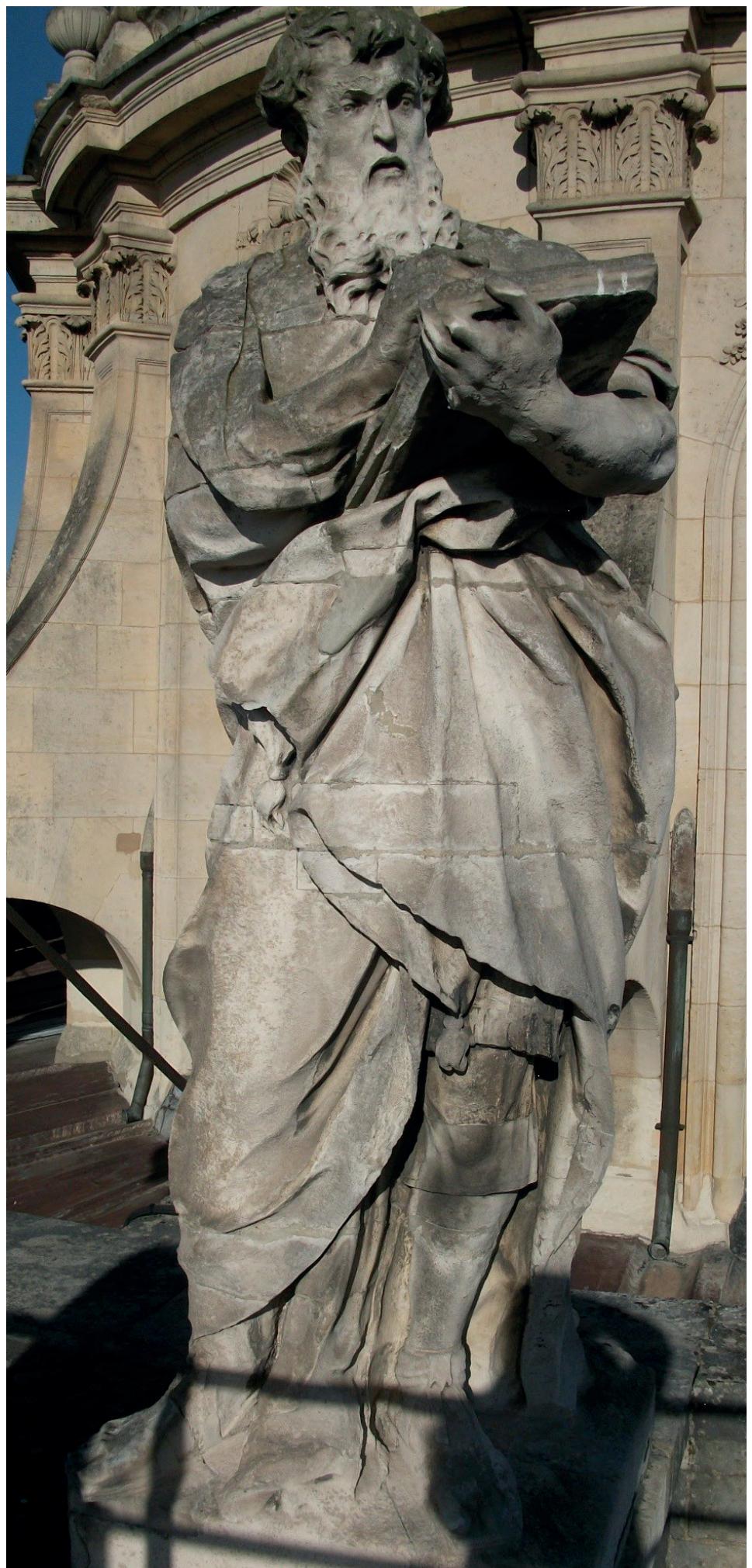
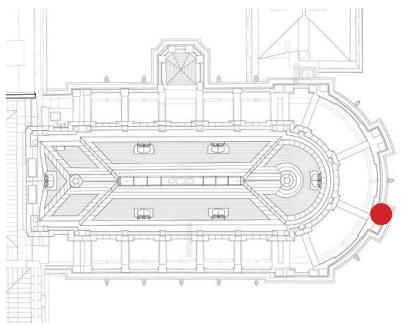
Portant barbe et cheveux courts, l'apôtre saint Matthias est revêtu d'une tunique à manches longues couverte d'un manteau. Il tient une hache dans sa main droite, instrument de son martyre par décollation.

Saint Matthias est choisi parmi les disciples de Jésus pour remplacer Judas au sein des douze apôtres. Ayant reçu l'Esprit Saint aux côtés de ces derniers le jour de la Pentecôte, il part ensuite prêcher la bonne parole en Judée et en Colchide, où il fut crucifié.



À PROPOS JEAN DE LAPIERRE

Dans le décor de la Chapelle, la sculpture s'affirme au service de l'architecture. Jean de Lapierre réalise en outre, pour la tribune de la musique en 1708, des trophées d'instruments de musique surmontés de reliefs d'enfants musiciens.



SAINT MATTHIEU

Corneille Van Clève (1646-1732)

1707

H : 2,83 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

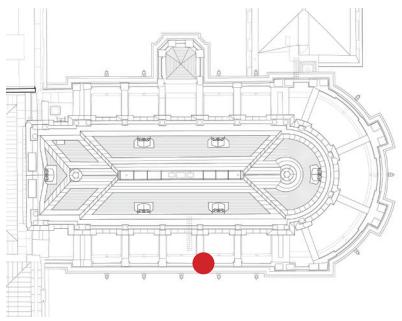


Représenté à un âge mûr, l'apôtre saint Matthieu présente un visage expressif achevé par une longue barbe bouclée. Il porte des braies et une tunique courte à franges, recouverte par un manteau à houppettes, vêtement judaïque traditionnel qui renvoie à sa qualité d'évangéliste le plus proche de la Loi ancienne. Tenant un stylet dans la main droite, il écrit sur des tablettes posées sur son bras gauche.

Traditionnellement considéré pour être l'auteur du premier des Évangiles, avant sa vocation il exerce le métier de collecteur d'impôts à Capharnaüm. Matthieu est invité par Jésus à le suivre afin de rejoindre ses disciples. Après l'Ascension, il part évangéliser l'Ethiopie, où il ressuscite le fils du roi et triomphe de deux mages qui se faisaient adorer comme des dieux. Il y meurt en martyr de nombreuses années plus tard, décapité, lapidé ou brûlé vif sur ordre du roi suivant. Il est considéré comme le saint patron des banquiers et des agents du fisc.

À PROPOS DE CORNEILLE VAN CLÈVE

Issu d'une lignée d'orfèvres, il fait du bronze son matériau de prédilection. Par la souplesse et l'élégance de son style, il est l'un des principaux introducteurs de l'art *rocaille* en France. Après un séjour de dix ans à Rome et Venise, il est reçu, à son retour, à l'Académie. Il sculpte pour le roi, à Versailles, à Marly, aux Invalides, au chœur de Notre-Dame. À Versailles, on peut admirer, dans les jardins, la statue *Ariane endormie* et les *Enfants du parterre d'Eau*, et à l'intérieur de la Chapelle l'ensemble du maître-autel, point culminant de son art : le bas-relief du *Christ mort, les Anges adorateurs, la Gloire rayonnante et l'Ange adolescent aux ailes déployées*, œuvres en bronze doré.



SAINT PAUL

Claude Poirier (1656-1729)

1707

H : 2,84 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

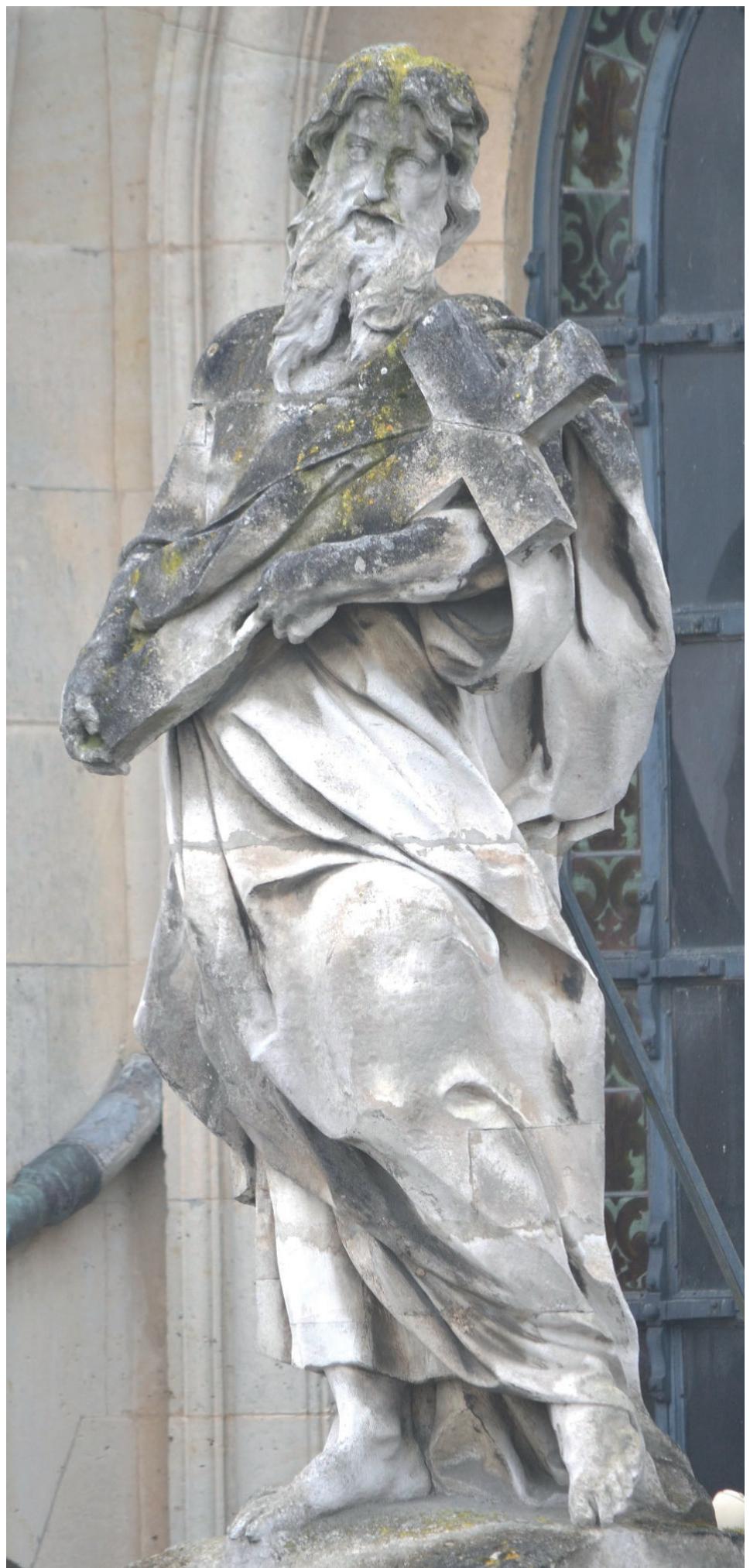
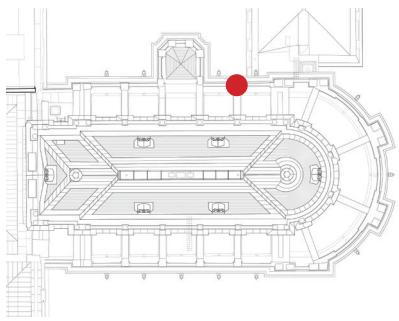
Vêtu d'une tunique et d'un manteau long, chaussé de sandales, l'apôtre saint Paul est figuré sous les traits d'un homme d'âge mûr, portant cheveux et barbe longs. Le visage penché vers le livre qu'il tient ouvert dans sa main droite, il s'appuie de la main gauche sur une épée, symbole de son martyre par décapitation.

Né dans une famille juive de culture grecque, saint Paul se convertit au christianisme à l'âge de 25 ans, après avoir été interpellé par Dieu sur le chemin de Jérusalem à Damas. De persécuteur de chrétiens, il devient alors un missionnaire infatigable et fonde plusieurs communautés en Asie Mineure, à Chypre et en Grèce. En l'an 60, il rejoint saint Pierre à Rome et subit le martyre à ses côtés quelques années plus tard. Toutefois, en sa qualité de citoyen romain, Paul sera non pas crucifié mais décapité.



À PROPOS DE CLAUDE POIRIER

Reçu à l'Académie royale en 1703, il devient adjoint à professeur en 1715. Pour l'intérieur de la Chapelle de Versailles, il sculpte les bas-reliefs *Un groupe d'anges tenant des attributs de la Passion* et *La présentation au Temple*. Le sculpteur effectue également la décoration du salon de l'Œil-de-Bœuf du palais de Versailles, ainsi que certaines sculptures de la fontaine du Petit Trianon. Pour le domaine de Marly, il exécute en 1706 avec Jean Hardy une nymphe dite *Aréthuse*, pendant de l'*Amphitrite* de Jacques Prou réalisée en 1716 et donnée en 1754 à Madame de Pompadour pour la cascade du château de Bellevue.



SAINT PHILIPPE

Anselme Flamen (1647-1717)

1707

H : 2,92 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

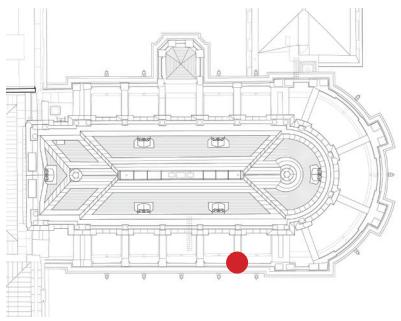
Cheveux longs, barbes et moustache, l'apôtre saint Philippe est vêtu d'une tunique à manches longues recouverte d'un manteau. Il tient dans les bras une croix, symbole de son martyre.

Auparavant disciple de saint Jean-Baptiste, saint Philippe fut l'un des premiers à suivre Jésus. Lors du miracle de la multiplication des pains, c'est lui qui signale que l'on ne peut nourrir cinq mille personnes avec si peu de pain. Il prêche l'Évangile en Phrygie et y vainc un dragon sorti d'une statue du dieu Mars. Il meurt crucifié à Hiéropolis, sans doute après avoir été lapidé par la foule. Il est considéré comme le saint patron des chapeliers et des pâtissiers.



À PROPOS D'ANSELME FLAMEN

Né à Saint-Omer, Flamen est formé à Paris par son compatriote Gaspard Marsy. Après un séjour à l'Académie de France à Rome entre 1675 et 1679, il est reçu à l'Académie royale en 1681 et travaille régulièrement à Versailles. Il sculpte notamment, les deux groupes du *Faune au chevreau* et *Cyparissee et son cerf* pour l'allée royale. Son style est caractérisé par une grâce légère.



SAINT PIERRE

Claude Poirier (1656-1729)

1707

H : 2,87 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

Représenté dans l'attitude de la marche, le regard tourné vers l'Est, saint Pierre est vêtu d'une tunique et d'un manteau retenu par une fibule ronde sur l'épaule droite. Encadré par une courte barbe et des cheveux bouclés, son visage présente les signes d'un âge mûr. De sa main gauche, il retient les clés du royaume des Cieux, conférées par le Christ.

Pêcheurs sur le lac de Tibériade, Pierre et son frère André sont les deux premiers disciples à suivre Jésus. Après la Pentecôte, Pierre devenu le chef des apôtres voyage en Palestine et en Asie Mineure, où il opère de nombreux miracles et conversions. Vers l'an 44, il part pour Rome où il organise une communauté dont il devient le premier évêque. Il y meurt crucifié en 64 ou en 67, lors des grandes persécutions de l'empereur Néron.

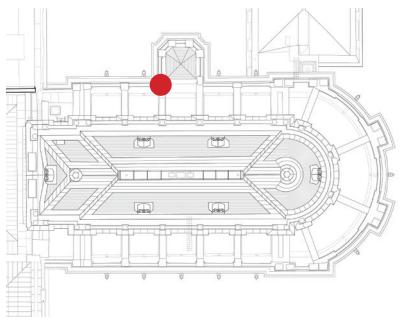
Auparavant nommé Simon, l'Évangile selon saint Matthieu nous indique que Pierre reçut son nouveau nom de Jésus, en signe de son rôle dans la construction de l'Église à venir : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Mt 16, 17-19). Dès l'époque paléochrétienne, saint Pierre est représenté avec un trousseau de clés, traditionnellement au nombre de deux : celle du ciel et celle de la terre.



À PROPOS DE CLAUDE POIRIER

Reçu à l'Académie royale en 1703, il devient adjoint à professeur en 1715. Pour l'intérieur de la Chapelle de Versailles, il sculpte les bas-reliefs *Un groupe d'anges tenant des attributs de la Passion* et *La présentation au Temple*. Le sculpteur effectue également la décoration du Salon de l'Œil-de-Boeuf du palais de Versailles, ainsi que certaines sculptures de la fontaine du petit Trianon. Pour le domaine de Marly, il exécute en 1706 avec Jean Hardy une nymphe dite *Aréthuse*, pendant de l'*Amphitrite* de Jacques Prou réalisée en 1716 et donnée en 1754 à Madame de Pompadour pour la cascade du château de Bellevue.





SAINT SIMON

Jean-Louis Lemoyne (1665-1755)

1707

H : 2,76 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

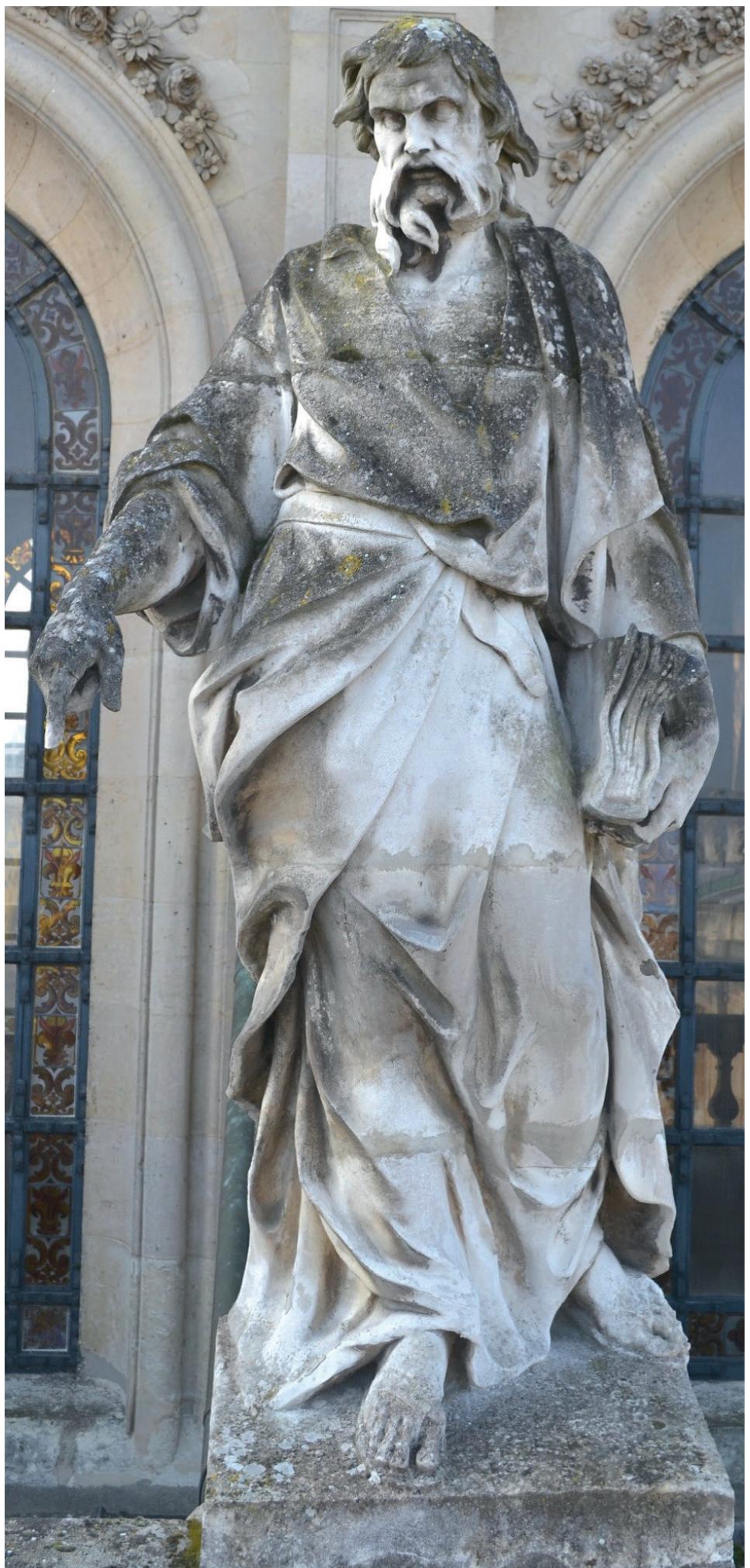
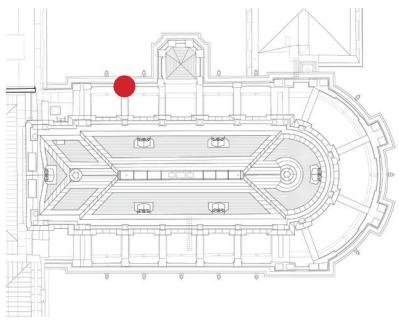
L'apôtre saint Simon est figuré à un âge avancé, le crâne dégarni et la barbe longue. Vêtu d'une tunique et d'un manteau, il porte son regard vers le livre ouvert qu'il tient de sa main gauche, tandis qu'il s'appuie de sa main droite sur une scie de bûcheron, instrument de son martyre.

Surnommé « le Zélote », en raison de son appartenance à la secte juive du même nom, saint Simon aurait évangélisé la Perse aux côtés de l'apôtre saint Thaddée. Ayant renversé des idoles à l'issue d'une discussion avec des prêtres païens, ils seront mis à mort conjointement. Selon certaines versions, saint Simon aurait été, comme le prophète Isaïe, découpé à l'aide une scie.



À PROPOS DE JEAN-LOUIS LEMOYNE

Élève de Coysevox, il est reçu à l'Académie avec un buste majestueux représentant Jules-Hardouin Mansart (aujourd'hui au Louvre). Il travaille pour Versailles, sculpte pour Marly une *Compagne de Diane* et, pour le roi, son chef-d'œuvre, *la Crainte des traits de l'Amour* (Metropolitan Museum), d'un style élégant et précieux.



SAINT THADDÉE OU JUDE

Jean-Louis Lemoyne (1665-1755)

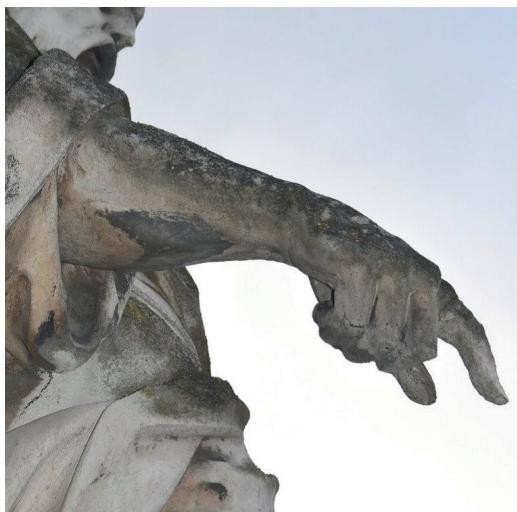
1707

H : 2,76 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

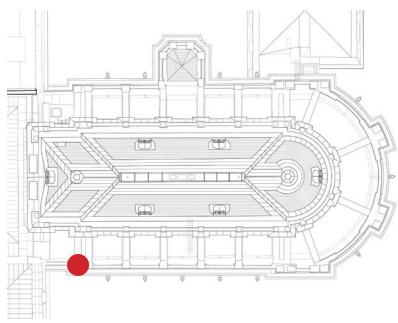
Les traits âgés, l'apôtre saint Thaddée est représenté enveloppé dans un manteau retenu à la taille par une ceinture. Un livre fermé dans la main gauche, il tend le bras droit dans un geste d'appui sur un instrument aujourd'hui manquant, sans doute celui de son martyre: gourdin, épée, hache ou massue.

Les différentes traditions chrétiennes ne s'accordent pas toujours sur l'identité de saint Thaddée, aussi nommé Jude. Considéré par certaines comme le frère de l'apôtre Simon, voire comme un parent de Jésus par d'autres, saint Thaddée passe pour avoir évangélisé la Perse après l'Ascension. Il y est mis à mort aux côtés de Simon pour avoir offensé les idoles, et est exécuté à l'aide d'une massue.



À PROPOS DE JEAN-LOUIS LEMOYNE

Élève de Coysevox, il est reçu à l'Académie avec un buste majestueux représentant Jules-Hardouin Mansart (aujourd'hui au Louvre). Il travaille pour Versailles, sculpte pour Marly une *Compagne de Diane* et, pour le roi, son chef-d'œuvre, *la Crainte des traits de l'Amour* (Metropolitan Museum), d'un style élégant et précieux.



SAINT THOMAS

Philippe Magnier (1648-1715)

1707-1708

H : 2,84 M (plinthe comprise)

Pierre de Tonnerre

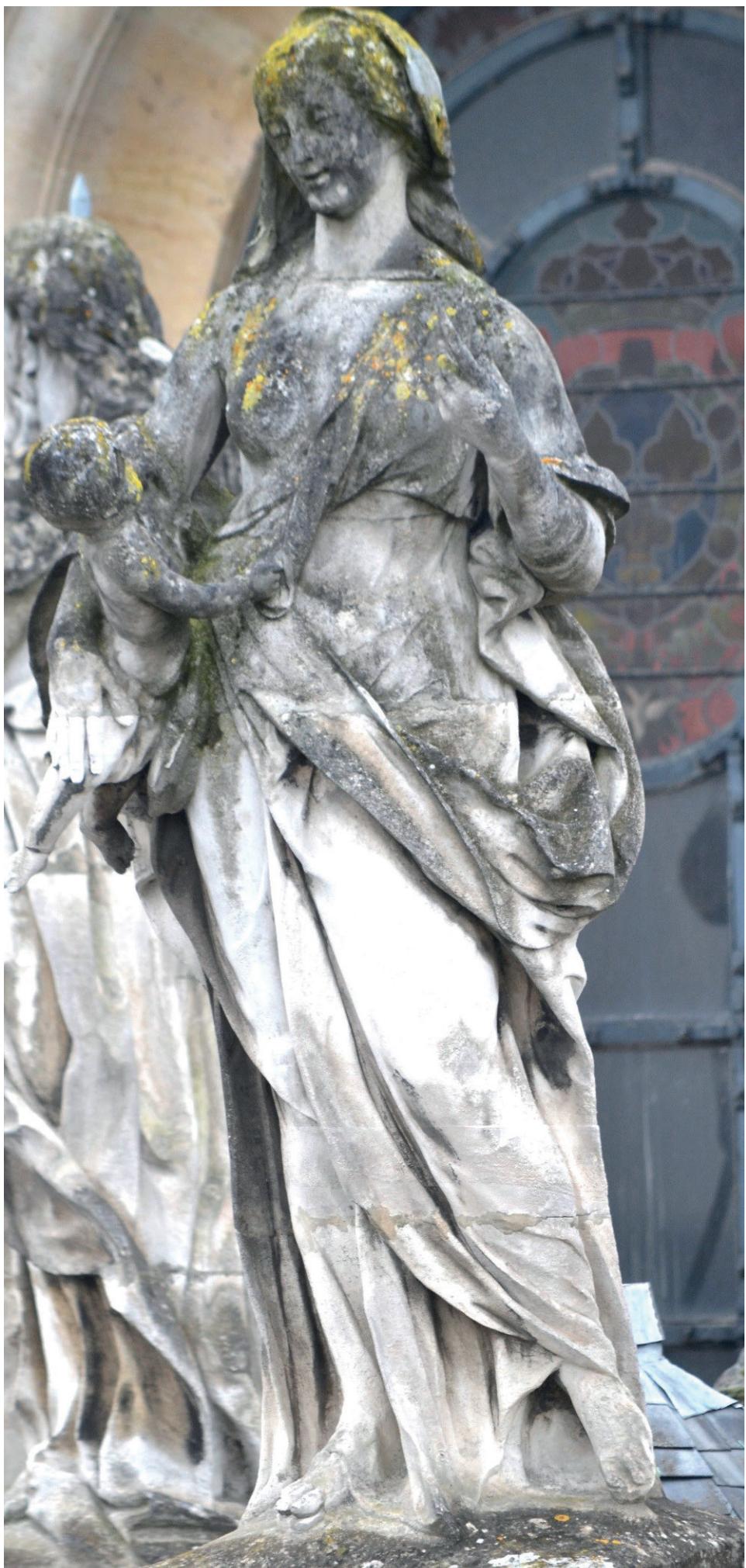
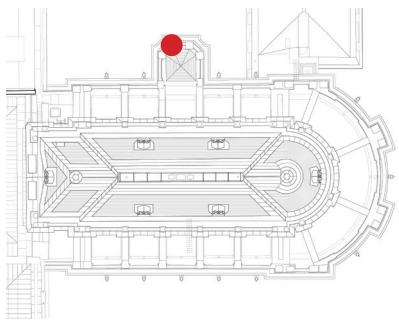


Associé à l'incrédulité pour avoir refusé de croire à la Résurrection de Jésus, l'apôtre saint Thomas est figuré sous les traits d'un jeune homme barbu aux cheveux longs. Vêtu d'une longue tunique et d'un large manteau dont les plis sont retenus sur son épaule gauche, il tient un bâton dans la main droite et porte son regard vers l'Est.

Une tradition légendaire rapporte qu'après avoir évangélisé la Syrie, il se serait rendu en Inde. Invité par le roi Gondophorus à lui construire un palais, saint Thomas préfère concevoir un « palais céleste » en distribuant l'argent reçu aux pauvres. Il est considéré comme le saint patron des juges et, pour son activité de bâtisseur en Inde, des architectes.

À PROPOS DE PHILIPPE MAGNIER

Fils du sculpteur Laurent Magnier auprès de qui il fait son apprentissage, Philippe Magnier est reçu à l'Académie royale en 1680. En 1704, il devient professeur puis trésorier, titre qu'il conserve jusqu'à la fin de sa vie. Les œuvres de ce sculpteur au style respectant les critères de l'Académie, se trouvent toutes à Versailles, dans les jardins (le terme *Ulysse*, la statue *Flore* pour le bosquet des Dômes) et la Chapelle, ainsi qu'aux Invalides où il réalise le décor du dôme sous la direction de Coysevox entre 1690 et 1699. Pour l'intérieur de la Chapelle de Versailles, le sculpteur exécute plusieurs bas-reliefs qui décorent les piliers et les écoinçons. Il effectue également le décor en stuc de tout le plafond du salon haut de la Chapelle, ainsi que de nombreux travaux décoratifs de corniches et de masques pour Versailles et le Trianon.



LA CHARITÉ

Robert Le Lorrain (1666-1743)

1707

H. 2,92 M (plinthe comprise)

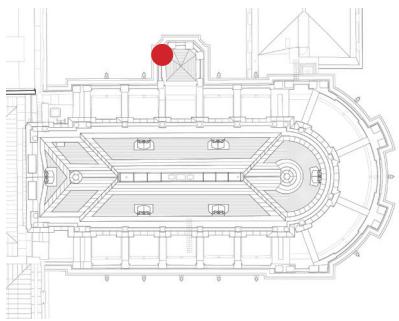
Pierre de Tonnerre

La Charité est représentée vêtue d'une robe et d'un ample drapé. Retenu sur l'épaule gauche par une fibule, celui-ci est également remonté en voile sur la tête. L'épaule et le sein droits dénudés, la Charité s'apprête à allaiter le nourrisson qu'elle tient contre elle à l'aide de son bras droit, tandis que son visage esquisse un sourire en direction de l'enfant. Les trois doigts dressés de sa main gauche devaient tenir un cœur, aujourd'hui manquant.



À PROPOS DE ROBERT LE LORRAIN

Élève de Mosnier et de Girardon, prix de Rome en 1689, il entre en 1700 à l'Académie où il est professeur en 1717 et recteur en 1737. Il travaille à plusieurs reprises pour la famille de Rohan, à l'Hôtel de Soubise, et au fronton des Écuries de l'Hôtel de Rohan. Outre les statues de la Chapelle royale, il exécute, pour le parc de Versailles le *Bacchus* du parterre d'Apollon. Modèle lisse, expression rêveuse, attitude gracieuse, tous les caractères du rococo français dont Le Lorrain est un des plus grands maîtres, marquent son style.



LA FOI

François Barrois (1656-1726)

1707

H. 2,87 M (plinthe comprise)

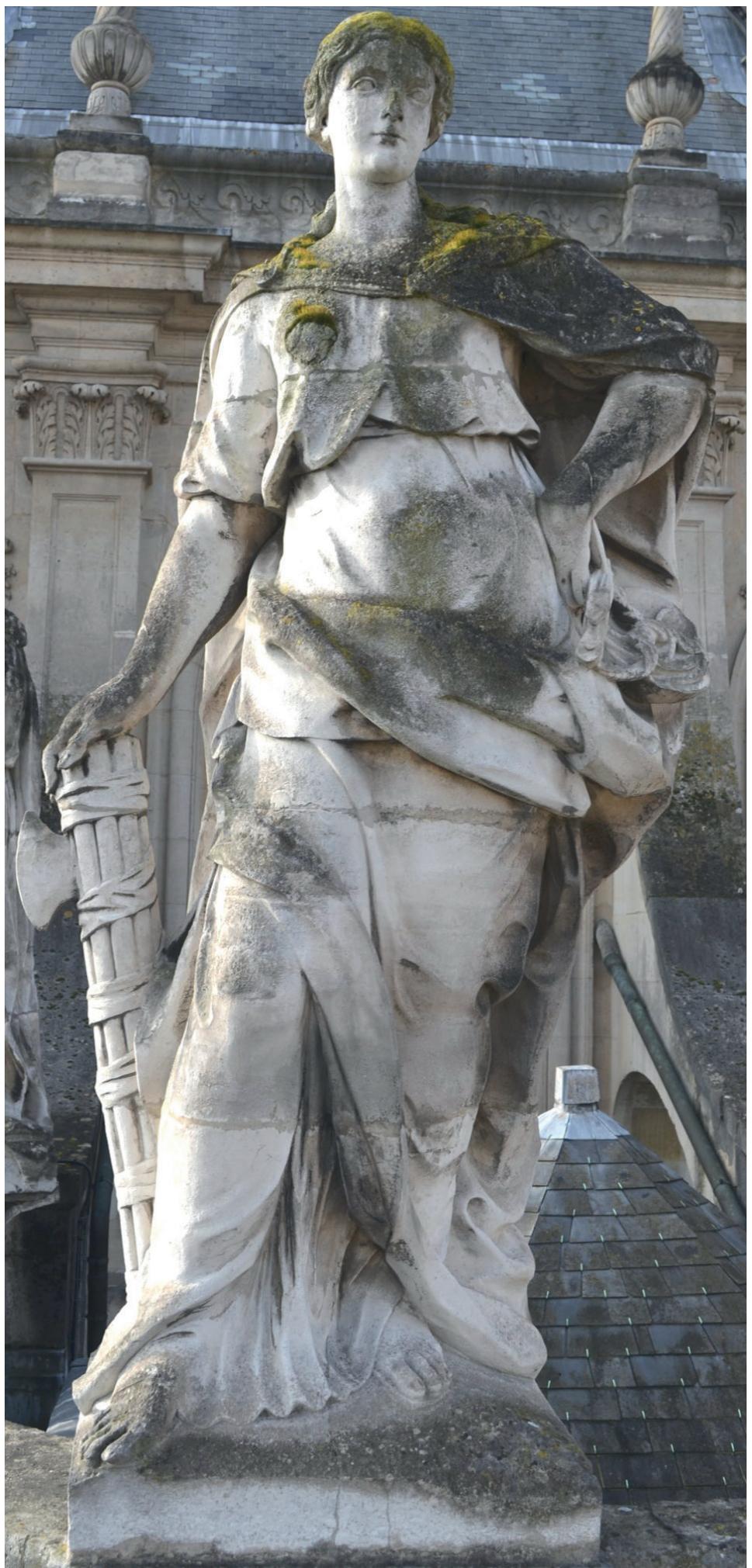
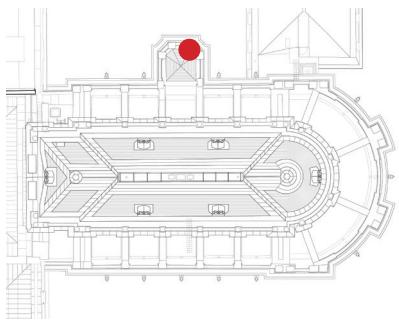
Pierre de Tonnerre

Vêtue d'une robe à manches longues et d'un drapé remonté en voile sur les cheveux, l'allégorie de la Foi penche son visage vers la croix qu'elle tient dans sa main droite. La jambe gauche posée sur la base d'une colonne, elle maintient contre sa hanche gauche un livre ouvert, symbole de la doctrine de l'Église.



À PROPOS DE FRANÇOIS BARROIS

Élève de l'Académie, il obtient le prix de Rome en 1683. Il va étudier en Italie pendant trois ans ; de retour à Paris, il exécute pour Versailles les statues de *Vertumne* et *Pomone*. En 1700, il est nommé membre de l'Académie. Professeur en 1706, il devient recteur en 1720. En 1707, il réalise la statue allégorique de la *Foi* pour la Chapelle de Versailles. Il sculpte également pour le château de Marly et pour le dôme des Invalides à Paris.



LA JUSTICE

Pierre Granier (1635-1715)

1707

H. 2,92 M (plinthe comprise)

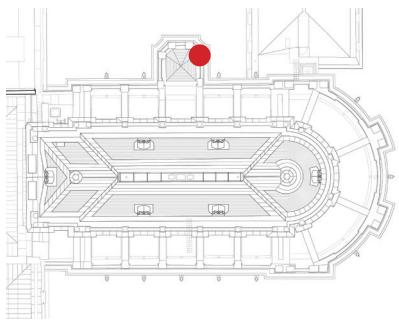
Pierre de Tonnerre

Figure féminine aux cheveux ondulés, la Justice est revêtue d'une robe et d'un manteau tenu sur la poitrine par deux fibules rondes. Le bras droit prenant appui sur un faisceau de licteur, elle tient de la main gauche les plateaux d'une balance.



À PROPOS DE PIERRE GRANIER

Entré à l'Académie en 1685, il est également l'auteur de la célèbre statue de la Grande Commande *Le poème pastoral* (parterre Nord).



LA RELIGION

Sébastien Slodtz (1655-1726)

1707

H : 2,92 M (plinthe comprise)

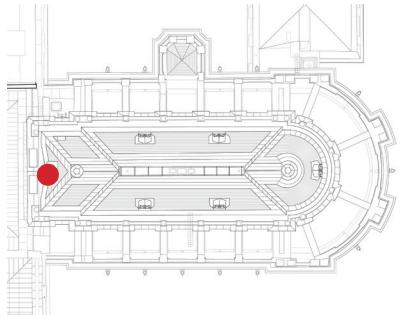
Pierre de Tonnerre

L'allégorie de la Religion est figurée sous les traits d'une jeune femme, vêtue d'une robe et d'un manteau bordé de franges, remonté sur le sommet de la tête en guise de voile. Elle tient la croix de la main gauche et brandit le calice de la main droite.



À PROPOS DE SÉBASTIEN SLODTZ

D'origine flamande, Sébastien Slodtz s'établit à Paris jeune où il devient l'élève de Girardon, dont il exécute en marbre certains modèles (le groupe *Aristée et Protée* dans le parc de Versailles). Il se classe d'emblée comme l'un des meilleurs praticiens de l'équipe royale, ce qui lui vaut de participer à la sculpture du dôme des Invalides et de la Chapelle de Versailles.



GLOIRE DE CHÉRUBINS

Guillaume Coustou (1677-1746)

1707

H. 1,62 M. et L. 2,27 M.

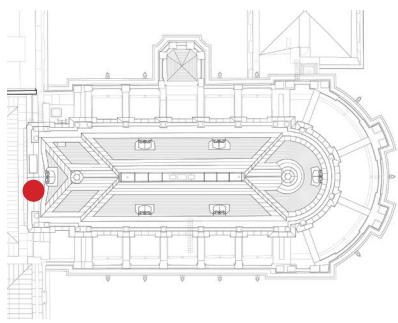
Pierre de Saint-Leu

Deux têtes de chérubins, entourées d'ailes, semblent surgir d'une nuée.



À PROPOS DE GUILLAUME COUSTOU

Frère de Nicolas Coustou, comme lui élève de Coysevox, il part à Rome après l'obtention du premier prix de sculpture (1697) et est de retour avant 1703 à Paris, où il est reçu à l'Académie. Il est employé par les Bâtiments du roi : aux Invalides, à Versailles et à Marly (*Chevaux de Marly* aujourd'hui au Louvre). Son style se caractérise par la vigueur de l'expression et à cet égard Guillaume Coustou est un excellent portraitiste. L'essentiel de son intervention à Versailles concerne la Chapelle royale.



LA FOI

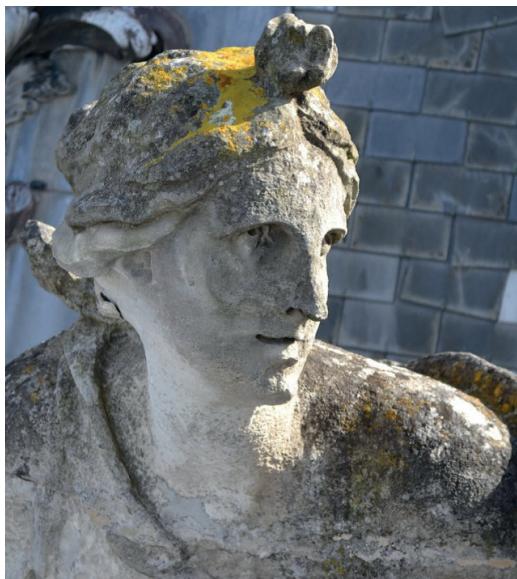
Guillaume Coustou (1677-1746)

1707

H : 2,92 M

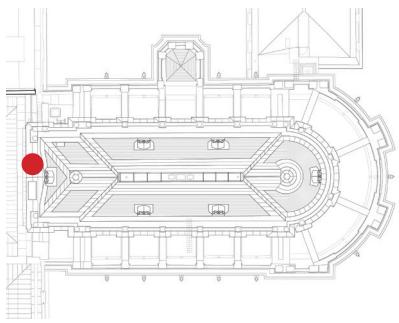
Pierre de Tonnerre

L'allégorie de la Foi se tient à demi couchée, vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau. Ses cheveux sont ornés d'un ruban formant un nœud au-dessus du front. De la main droite, elle présente un livre ouvert, symbole de la doctrine de l'Église.



À PROPOS DE GUILLAUME COUSTOU

Frère de Nicolas Coustou, comme lui élève de Coysevox, il part à Rome après l'obtention du premier prix de sculpture (1697) et est de retour avant 1703 à Paris, où il est reçu à l'Académie. Il est employé par les Bâtiments du Roi : aux Invalides, à Versailles et à Marly (*Chevaux de Marly* aujourd'hui au Louvre). Son style se caractérise par la vigueur de l'expression et à cet égard Guillaume Coustou est un excellent portraitiste. L'essentiel de son intervention à Versailles concerne la Chapelle royale.



LA RELIGION

Guillaume Coustou (1677-1746)

1707

H : 2,92 M

Pierre de Tonnerre

Représentée à demi couchée, l'allégorie de la Religion porte une robe et un drapé relevé en voile sur la tête. Sa main droite relevée tient un calice, image de la présence du Christ en son Église. À sa gauche, un livre fermé posé sous la base d'une colonne symbolise la fondation de l'Église sur les Écritures saintes.



À PROPOS DE GUILLAUME COUSTOU

Frère de Nicolas Coustou, comme lui élève de Coysevox, il part à Rome après l'obtention du premier prix de sculpture (1697) et est de retour avant 1703 à Paris, où il est reçu à l'Académie. Il est employé par les Bâtiments du Roi : aux Invalides, à Versailles et à Marly (*Chevaux de Marly* aujourd'hui au Louvre). Son style se caractérise par la vigueur de l'expression et à cet égard Guillaume Coustou est un excellent portraitiste. L'essentiel de son intervention à Versailles concerne la Chapelle royale.



I LES CONTREPARTIES DU MÉCÉNAT

AVANTAGE FISCAL

VOUS ÊTES UN PARTICULIER

Vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôts à hauteur de 66% du montant du don au titre de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 20% du revenu imposable.

VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE

Votre entreprise peut bénéficier d'une réduction d'impôts à hauteur de 60% du montant du don au titre de l'impôt sur les sociétés, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires hors taxes, avec possibilité de reporter l'excédent - si dépassement du seuil - sur les cinq exercices fiscaux suivants.

CERTIFICAT D'ADOPTION

Vous recevez un certificat d'adoption avec la photo de la statue de votre choix, calligraphié à votre nom ou celui de la personne à laquelle vous souhaitez l'offrir ou le dédier.

VISITE DE CHANTIER

Vous êtes invité à suivre les étapes de la restauration - sur place - de la statue choisie, et une visite de ce chantier hors norme vous sera proposée.



DROITS PHOTOGRAPHIQUES

Vous avez la possibilité d'utiliser, libres de droits, les photographies appartenant à l'Établissement public du château de Versailles, de la statue dans son décor pour réaliser vos cartes de voeux et pour la communication institutionnelle de l'entreprise.

INVITATION À L'INAUGURATION OFFICIELLE

À l'issue de la restauration de la Chapelle royale, vous serez invité à l'inauguration officielle marquant l'achèvement de l'opération.

CARTE D'ABONNEMENT « 1 AN À VERSAILLES »

La carte d'abonnement « 1 an à Versailles » permettant un accès illimité au Château pendant un an vous est offerte.

LAISSEZ-PASSER

Votre entreprise peut bénéficier de la mise à disposition gracieuse de laissez-passer.

CONTACTS MÉCÉNAT

Serena Gavazzi
Chef du service mécénat
+ 33 1 30 83 77 04
serena.gavazzi@chateauversailles.fr

Caroline Picard
Responsable de projets mécénat
+ 33 1 30 83 84 49
caroline.picard@chateauversailles.fr

Mélinée Audiard
Chargée de mécénat
+ 33 1 30 83 77 70
melinee.audiard@chateauversailles.fr